

BCU *info*

Mai
Mai 2020

80

La Swiss Library Service Platform SLSP

La BCU sur le site web de l'Etat de Fribourg

Musikbestände in Schweizer Bibliotheken und in der KUB Freiburg

#maBCU #meineKUB : une exposition participative

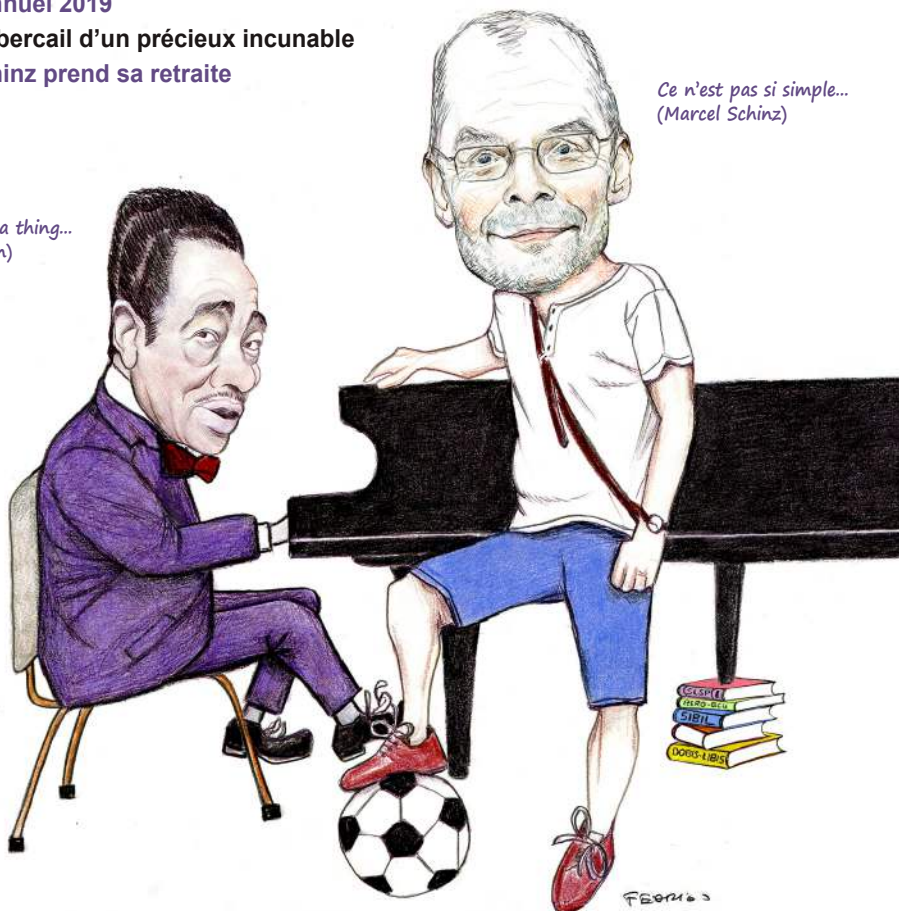
Rapport annuel 2019

Retour au bercail d'un précieux incunable

Marcel Schinz prend sa retraite

It don't mean a thing...
(Duke Ellington)

Ce n'est pas si simple...
(Marcel Schinz)



Editorial

Martin Good

Comme le portrait très juste et bien vu de Claudio Fedrigo sur la couverture l'annonce, ce numéro est dédié à notre collègue Marcel Schinz qui partira à la retraite à la fin de ce mois. Ce bibliothécaire-catalogueur est un pilier de la BCU depuis 34 ans, dont 18 en qualité de chef du secteur catalogage. Nous lui (et vous) offrons un bouquet de contributions en son honneur avec une interview, des hommages, des anecdotes et de nombreuses photos. Nous tenons beaucoup à ce que ce *BCU Info* paraisse le 29 mai, son dernier jour de travail, pour compenser un tant soit peu l'absence de l'événement qui, en nous réunissant tous, aurait marqué son départ (j'espère que ce n'est que partie remise); les règles de protection en lien avec le Coronavirus ne nous laissent pas d'autre choix.

Pour succéder à Marcel Schinz, il nous a paru essentiel d'engager quelqu'un qui dispose d'une grande expérience et d'une vraie passion pour tout ce qui touche aux métadonnées ou, pour utiliser un terme plus proche de l'essentiel, au catalogage. Nous avons réussi à engager une personne répondant pleinement à ces exigences, et c'est avec plaisir que ce *BCU Info* vous présente le nouveau chef du secteur catalogage, Martin Leuenberger, qui travaille actuellement à la bibliothèque cantonale des Grisons, et qui entrera en fonction au début juillet.

Le plat de résistance de ce numéro est le Rapport annuel de l'année 2019. Les chiffres s'inscrivent dans les tendances des années précédentes. Heureusement, les difficultés que l'institution a vécues durant cette année ne

se reflètent pas dans les chiffres. Notamment Marcel Schinz termine en beauté, la BCU ayant catalogué en 2019 pas moins que 36'697 documents, soit environ 20% de plus que durant l'année précédente ! Le nombre de prêts est resté quasiment identique. Toutefois, ce sera sans doute la dernière fois que la BCU pourra présenter de tels chiffres, et peut-être pour plusieurs années : ceux de l'année 2020 seront marqués par les effets cumulés des déménagements, de l'introduction du nouveau système de gestion informatique et surtout de la crise liée au Coronavirus.

Un événement de taille a eu lieu au début de l'année en cours, sans susciter beaucoup de bruit : la BCU a abandonné définitivement son site web, pour intégrer sa présence sur internet dans le site de l'Etat. Je dois définitivement faire le deuil du « site web bleu », qui a été, durant 15 ans, une sorte de seconde porte d'entrée principale à la BCU. En même temps, je suis soulagé de savoir ce dossier bouclé et la ligne graphique de la BCU entièrement conforme à celle de l'Etat. Vincent Decorges, qui a piloté la migration du côté de la BCU, fait le point sur ce passage. Dans l'article qui suit, Moritz Sommet présente un projet complémentaire, le portail des bibliothèques réalisé par Constellation sur le site de l'Université.

Le Coronavirus a aussi temporairement mis fin aux activités culturelles de la BCU. Je regrette particulièrement l'annulation de l'événement prévu pour le 1er avril 2020. Florence Sidler, musicologue travaillant pour le RISM et à ce titre depuis février 2018 à la BCU, a découvert dans le fonds du monastère Montorge des partitions musicales fort intéressantes, et elle a organisé un concert pour les présenter au public. A défaut de pouvoir partager cet événement en « live », elle a offert à *BCU*

Info le texte de son introduction au concert. Cet article est aussi le rappel d'une mission importante de la BCU, soit la conservation du patrimoine musical fribourgeois. Le constat de Florence Sidler est clair : à l'aune de la richesse de ce patrimoine, les ressources manquent cruellement. Mais le verre est tout de même à moitié plein : il existe un cadre législatif qui confère à une institution fribourgeoise le mandat clair de prendre en charge les fonds musicaux, ces fonds sont très riches et, même si la situation n'est pas idéale, bien des réalisations ont été et seront possibles.

Toujours à cause du Coronavirus, les collègues de la BCU n'ont pas pu prendre part aux obsèques de Michael Mooser, emporté par un cancer le 2 mai 2020. Je partage le deuil de la famille et m'associe à la tristesse exprimée par ses collègues et à leur conclusion : Michael, sa gentillesse et son amour de la vie laissent un grand vide.

Le fidèle public de *BCU Info* retrouvera dans ce numéro des rubriques qui lui sont familières, notamment la présentation d'une bibliothèque décentralisée (c'est le tour de la Bibliothèque des Sciences de l'Antiquité, présentée par sa responsable, Claire-Lyse Curty-Delley) et des échos de récentes activités culturelles.

Côte « faits divers », Romain Jurot relate l'histoire du retour à Fribourg d'un précieux incunable volé aux Capucins en 1975. Il s'agit du premier fruit d'une démarche de longue haleine qu'il a entrepris, et on peut s'attendre à d'autres récupérations de ce genre.

Je termine sur un démenti : dans le dernier numéro, j'ai annoncé un scénario « définitif » et plus particulièrement la mise à disposition d'un bâtiment dit « Boschung » à Granges-Paccot pour le « back-office » de la BCU (cf. page 6). Il y a encore eu un revirement dans la

planification, et on nous a attribué des locaux dans le bâtiment de l'entreprise Polytype à la Route de la Glâne 26 à Fribourg. S'il est vrai que ces espaces sont moins grands et leur disposition est moins pratique, il faut reconnaître que ce bâtiment nécessite moins de transformations, il est mieux situé pour la plupart des collaboratrices et collaborateurs concernés, et, enfin, il est nettement plus proche de la BCU-Beauregard, ce qui facilitera la collaboration entre les deux sites de l'institution.

Toutefois, ces jours, nous avons appris avec « Joye » que le nom Boschung revient en force à la BCU ! *BCU Info* en dira plus dans son prochain numéro pour faire le point sur un thème qui est absent de celui-ci : l'avenir de l'institution et en particulier son projet d'extension et les déménagements !

Sommaire

Editorial <i>Martin Good</i>	1	« Fribourgeois dans l'âme » <i>Clémentine Cuvit</i>	69
Sommaire	3	Le nouveau cahier de « Pro Fribourg » <i>Sara Lonati</i>	71
La Swiss Library Service Platform SLSP <i>Martin Good</i>	4	Diableries. Aventures stéréoscopiques en enfer <i>Communiqué de presse</i>	72
La BCU sur le site web de l'Etat de Fribourg <i>Vincent Decorges</i>	12	Michael Mooser (20.5.1967 – 2.5.2020) <i>Abteilung COFAC</i>	73
Das Web-Portal der Universitätsbibliotheken <i>Moritz Sommet</i>	15	TOP TEN 2019 <i>Michel Dousse</i>	74
La Bibliothèque des Sciences de l'Antiquité <i>Claire-Lyse Curty-Delley</i>	17	Nos chers auteurs <i>Claudio Fedrigo & Martin Good</i>	76
Musikbestände in Schweizer Bibliotheken und in der KUB Freiburg – eine Übersicht <i>Florence Sidler</i>	21	Propos sur nos images d'autrefois <i>Regula Feitknecht</i>	
Retour au bercail d'un précieux incunable <i>Romain Jurot</i>	28		
Hommage an Witold Gombrowicz <i>Martin Good</i>	30		
Der neue Leiter der Katalogisierungsabteilung <i>Martin Leuenberger</i>	32		
Rapport annuel 2019	33		
Marcel Schinz, chef du secteur catalogage prend sa retraite <i>Interview de Coralie Zosso</i>	49		
Hommage à Marcel Schinz <i>Martin Good</i>	55		
« tel le gardien aux yeux de lynx » : quelques anecdotes sur Marcel <i>Marie-Sophie Gauye et Sarah Grin</i>	58		
La chance de collaborer avec Marcel Schinz <i>Pierre Buntschu</i>	61		
Les notices d'autorité : cheval de bataille de Marcel pendant 40 ans ! <i>Catherine Dietschi</i>	63		
« #maBCU #meineKUB » : une exposition participative <i>Sara Lonati</i>	66		

Impressum

BCU Info. Journal de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg fondé en 1993.

Rédaction :
Michel Dousse
Claudio Fedrigo
Martin Good
Markus Jost
Coralie Zosso

Les articles ne reflètent pas forcément l'avis de la direction ou du groupe de rédaction.

Vos contributions sont les bienvenues :
n'hésitez pas à contacter l'un des membres de la rédaction.

Archives de *BCU Info* :
https://www.fr.ch/app/bcu_collections (→)

Un projet sur la dernière ligne droite : **La Swiss Library Service Platform SLSP** six ans après ses débuts et six mois avant le « go live »

Martin Good

L'informatique est un excellent valet et un mauvais maître, dit-on. C'est particulièrement vrai pour les bibliothécaires qui passent souvent l'essentiel de leur temps de travail avec un système de gestion de bibliothèque (ci-après « SGB »). Ces systèmes portent des noms prometteurs et poétiques, tels que « Allegro », « Alma » (ce sera le nôtre), « Horizon », « Virtua » ou « Voyager » (toujours à prononcer en anglais). La réalité sur le terrain est bien plus prosaïque, mais tant que le système fonctionne bien, il rend des services inestimables. Néanmoins, ces systèmes sont parfois source de difficultés de toute sorte, qui peuvent même gâcher la vie d'un bibliothécaire et remonter jusqu'aux sphères politiques. Sans SGB opérationnel, une bibliothèque serait complètement paralysée. Quand il s'agit d'en choisir un, les enjeux stratégiques et financiers sont importants et complexes. Il ne faut pas seulement choisir un système, mais encore ses partenaires, et cela pour des décennies. La collaboration entre les bibliothèques peut produire des synergies et des économies d'échelle très importantes, bénéfiques aussi bien pour les usagers que pour les contribuables. Toutefois, qui dit collaboration dit aussi gouvernance et financement en commun, ce qui n'est pas toujours évident dans la Suisse fédéraliste, où les voies décisionnelles, les ressources à disposition et les missions confiées aux bibliothèques sont fort disparates.

Les bibliothèques universitaires suisses ont lancé en 2014 le projet ambitieux de créer une plateforme informatique commune, dont un SGB de la nouvelle génération serait le cœur battant. Le projet visait aussi la création d'une gouvernance adaptée et une organisation efficace, dans un esprit entrepreneurial, basé sur la vérité des coûts. Lors de la conception de la gouvernance, les enseignements des difficultés du passé ont joué rôle déterminant. Ainsi est née la SLSP SA, dont l'historique a été esquissé dans le numéro précédent de *BCU Info* (no 79, p. 3 s. et p. 6 s.). Le financement et la gouvernance ont été réglés en 2018. Quant au SGB, le projet est maintenant sur la dernière ligne droite, avec un « go live » prévu pour le début décembre 2020.

Ci-après, procédant par thématiques, je résume l'évolution du projet depuis le dernier compte-rendu dans les colonnes de *BCU Info*.

Gouvernance

La SLSP SA est pilotée par un Conseil d'administration. Le premier président, Martin Kasser – cheville ouvrière du projet depuis son lancement et définitivement l'homme de la situation – s'est retiré à la mi-2019. Il a été remplacé par Jean-Frédéric Jauslin, ancien directeur de la Bibliothèque nationale. Le premier directeur, Peter Wildhaber, est resté jusqu'à la fin 2019. Il a initié la mise en place d'une administration efficace à la centrale à Zurich et la constitution d'une équipe compétente et motivée (à la fin 2019, la SLSP

avait sous contrat 36 personnes sur 24 EPT). Depuis janvier 2020, la direction de la société est prise en charge par Thomas Marty, d'abord dans le cadre d'un intérim ; début avril 2020, la SA l'a engagé définitivement comme nouveau directeur.

Afin de pouvoir porter un représentant au Conseil d'administration, les deux grands actionnaires romands, soit les universités de Genève et de Fribourg, se sont associés, et ont confié le siège au conseil à Margareta Baddeley, professeure de droit à l'Université de Genève. Elle fait parvenir à l'Université et à la BCU de Fribourg tous les documents pertinents, et une conférence téléphonique réunissant les acteurs principaux des deux côtés a lieu avant chaque séance du Conseil d'administration. Après deux ans de fonctionnement, en tout cas du côté fribourgeois, on peut tirer un bilan très positif de cette alliance Fribourg-Genève, souvent renforcée par la HES-SO, qui figure également parmi les actionnaires. Mme Baddeley défend évidemment d'abord les intérêts des deux universités et de leurs bibliothèques, mais vu la faible représentation de la Suisse romande dans ce conseil, elle prend à cœur les enjeux pour toutes les institutions francophones. En effet, elle est la seule représentante des bibliothèques romandes, alors que les institutions zurichoises disposent de trois sièges, complétés par deux autres alémaniques (Bâle et Berne). Il s'agit d'un constat neutre : cette composition reflète le profil de l'actionnariat et donc aussi l'engagement financier et la prise de risques. A terme, l'engagement d'autres hautes écoles romandes en tant qu'actionnaire pourrait équilibrer la composition de l'organe de pilotage ; rappelons que grosso modo un tiers des clients de la SLSP proviendront de la

Suisse romande. A noter que la problématique a été comprise ; c'était aussi pour des raisons de concordance que, à deux reprises, un romand a été élu à la présidence du Conseil d'administration.

Enfin, les responsables des bibliothèques des 15 actionnaires sont réunis dans un Conseil consultatif qui se réunit en principe tous les mois avec la direction de la SLSP, et qui assure le suivi du projet au niveau bibliothéconomique. Ce Conseil est actuellement dirigé par votre serviteur ; à partir du mois de juillet, il le sera par une coprésidence constituée d'Alice Keller (directrice de l'Universitätsbibliothek Basel) et de Rudolf Mumenthaler (directeur de la Zentral- und Hochschulbibliothek Luzern).

Financement

Avant de pouvoir fournir des services et assurer son fonctionnement par des recettes, la SLSP avait besoin de ressources financières importantes pour monter une organisation adéquate, pour constituer son équipe et pour se procurer un SGB. Certes, des subventions substantielles de *Swissuniversities* ont été allouées (5 millions de francs pour les années 2018 à 2020), mais il fallait également un financement par les partenaires du projet. Il a été décidé que les investissements allaient être financés par des prêts des actionnaires et que l'amortissement serait inclus dans la future facturation des services. En 2017, le Grand Conseil fribourgeois a voté à la quasi-unanimité un décret qui a permis une participation de l'Etat de Fribourg par un montant maximal de 1'620'000 francs. Ce montant a été calculé en fonction de l'hypothèse de 7 à 8 institutions participantes. Etant donné que la société comptait lors de sa fondation 15 actionnaires, l'Etat de Fribourg

a dû finalement consentir un prêt de 800'000 francs, avec un taux d'intérêt à 1%. Les intérêts sont versés depuis 2018 et le remboursement aura lieu de 2021 à 2028. Les contributions annuelles seront calculées en fonction des besoins de la société, qui n'a pas de but lucratif, mais qui doit veiller à son équilibre financier. Concernant les contributions annuelles qui seront demandées à l'Université et à la BCU, on peut estimer qu'elles se situeront au total entre 550'000 et 600'000 francs.

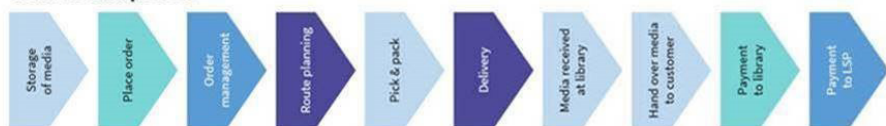
Navette entre les bibliothèques

Comme service optionnel, la SLSP mettra à disposition une navette qui reliera les bibliothèques participantes de toute la Suisse. Il y aura probablement plus de 100 bibliothèques qui participeront. Ce service permettra aux usagers de commander des livres de toutes les

institutions participantes, de les récupérer et de les rendre auprès d'une bibliothèque de leur choix. Le délai de livraison sera de 48 heures. Le tarif unique sera de 6 francs par document (y compris le retour), quelle que soit la distance de la bibliothèque prêteuse. Au sein des bibliothèques participantes, les manipulations seront réduites au strict minimum : il suffira de joindre aux documents des bulletins de livraison, de remplir et de vider les boîtes qui circulent, d'encaisser l'émolument lors de la récupération, et le prestataire s'occupera du reste. Ce service – assuré par une entreprise logistique mandatée par la SLSP – remplacera largement le traditionnel prêt entre bibliothèques par courrier postal. Il y a fort à parier qu'il trouvera un écho très favorable auprès du public. Le service est aussi à disposition au niveau local : l'utilisateur pourra

SLSP manages the orders, the LSP delivers, the libraries face the customer

Order-to-cash process



Support processes



■ Done by SLSP
■ Done by LSP
■ Done by library
■ Done by customer

The libraries tasks are:

- Store the media
- Enter order into online order management system (OMS) of 7Days Media
- Pick and pack the ordered media
- Receive the goods from the LSP
- Hand the media over to the customer
- Receive the money from the customer
- Pay monthly the logistics services to SLSP

Schéma du processus logistique de la future navette (© SLSP SA)

par exemple commander un livre de la BCU pour le récupérer auprès de la HEP et le rendre dans une bibliothèque sise à l'Université, et ce toujours au tarif de 6 francs par document.

Ce nouveau service produira un véritable décloisonnement de la BCU. Actuellement, elle se trouve au « Röstigraben » des réseaux, et l'échange facile des documents est limité aux bibliothèques de RERO, dont le périmètre a bien diminué avec le départ des bibliothèques vaudoises. Notamment les étudiants d'outre-Sarine n'ont pas toujours bien compris les différences de fonctionnement entre les réseaux, étant donné que chez eux des services de navette existent depuis une vingtaine d'années. L'échange facilité avec de nombreuses bibliothèques scientifiques de toute la Suisse sera un atout certain pour notre Université bilingue.

Protection des données

Le SGB retenu est une application « cloud », qui sera hébergée aux Pays-Bas. Certaines données – ouvrages prêtés, données personnelles, etc. – sont de nature confidentielle. Étant donné que la protection des données est du ressort à la fois des cantons et de la Confédération, la SLSP doit se conformer à toutes les lois cantonales et fédérales, ce qui n'est pas une mince affaire. Les contacts avec les autorités compétentes (notamment fribourgeoises) sont actuellement en cours. La BCU est confiante que SLSP répondra aux différentes exigences, étant donné que d'autres bibliothèques suisses utilisent déjà le SGB Alma : la Bibliothèque nationale, le réseau Renouvaud, ainsi que le réseau des bibliothèques de l'administration fédérale Alexandria.

Fichiers d'autorités utilisés dans le catalogue SLSP

Un catalogue de qualité doit impérativement être lié à un fichier d'autorité de qualité (c'est notamment dans ce domaine que notre chef du secteur catalogage Marcel Schinz a excellé; cf. l'hommage de Catherine Dietschi dans ce cahier). Le choix du fichier d'autorité à utiliser est d'une première importance stratégique. Pour les bibliothèques alémaniques participant à la SLSP, l'adoption de la *Gemeinsame Normdatei GND*, déjà largement utilisée en Suisse et gérée par la *Deutsche Nationalbibliothek*, coule de source. Pour les bibliothèques francophones, plusieurs variantes ont été étudiées. À la demande des partenaires romands, le Conseil d'administration a validé au mois de mars dernier le principe que le fichier d'autorité de référence sera celui qui est actuellement utilisé par RERO. Avant l'implémentation dans la SLSP, RERO procédera à un alignement avec les fichiers d'autorité de l'ABES (*Agence Bibliographique de l'Enseignement Supérieur* sise à Montpellier), afin d'améliorer la compatibilité internationale. Ce projet essentiel sera réalisé par RERO, qui en assurera aussi le suivi, sur mandat de la SLSP.

L'intégration du Consortium

Début janvier 2020, le *Consortium des bibliothèques universitaires suisses* a été intégré dans l'organisation de la SLSP. Les universités cantonales, le domaine des EPF, les hautes écoles spécialisées et la Bibliothèque nationale ont fondé le Consortium en 2000, dans le but de négocier et d'acquérir en commun des licences pour les ressources électroniques. Depuis lors, la bibliothèque de l'EPFZ a hébergé le Consortium dans le cadre

d'un projet. Afin de lui donner une structure permanente, il est prévu depuis le lancement de la SLSP de l'intégrer dans la plateforme, ce qui est maintenant chose faite. En 2018, le Consortium a géré 1'000 licences pour 35 millions de francs (chiffres arrondis) ; son effectif est d'environ 5 EPT et il est dirigé actuellement par Susanne Aerni.

La fin du réseau fribourgeois

La SLSP a introduit deux principes organisationnels : la plateforme ne servira que les bibliothèques scientifiques, et il n'y aura plus de réseaux locaux, toutes les bibliothèques seront des clientes avec les mêmes droits et devoirs et elles doivent se référer exclusivement à la centrale SLSP. Ces principes, bien que parfaitement fondés, conduiront toutefois à l'écèlement du réseau fribourgeois, le réseau actuellement composé de la BCU (y compris les bibliothèques sises à l'Université) et des 19 bibliothèques associées. La BCU et les bibliothèques des hautes écoles fribourgeoises rejoindront la SLSP en tant que clients directs. Pour des bibliothèques de petite taille, si elles remplissent certaines conditions (notamment un personnel qui ne dépasse pas 2 EPT), la SLSP a permis une exception : elles peuvent s'affilier à une grande bibliothèque d'un actionnaire, qui doit les prendre entièrement en charge. Ces bibliothèques n'auront pas de lien direct avec la SLSP. Ce modèle convient bien à la plupart des bibliothèques associées, donc la collaboration continuera, sous la responsabilité métier et financière de la BCU. Il sera mis en œuvre pour les bibliothèques dépendant de l'Etat (Conservatoire, Services des biens culturels, etc.) ainsi que pour des bibliothèques d'autres institutions (VitroCentre à Romont, Archives de la Ville de Fribourg, etc.).

Enfin, et c'est le grand bémol, la *Bibliothèque publique* de Bulle glisse entre les mailles du filet et ne pourra ni rejoindre la SLSP, ni adopter le statut de bibliothèque affiliée. Il est vrai qu'elle a trouvé une nouvelle solution et continuera d'être servie par RERO, qui se focalisera sur les besoins des bibliothèques publiques et scolaires, et qui proposera un outil bien adapté. Même si la collaboration de deux décennies au niveau du réseau s'arrêtera à la fin de cette année, les échanges et collaborations continueront entre les deux grandes bibliothèques patrimoniales du canton.

Les prochains pas

Actuellement, les bibliothèques sont en train d'analyser les résultats de la troisième et dernière migration test qui a eu lieu entre février et avril. Le prochain pas est la préparation des formations pour le personnel. La tâche pour les bibliothèques romandes sera particulièrement importante, étant donné qu'il ne s'agit pas uniquement d'introduire un nouveau SGB et une nouvelle interface de recherche, mais également une nouvelle manière de cataloguer, avec l'introduction des règles « RDA » (pour *Resource Description and Access*), règles déjà appliquées par les bibliothèques alémaniques. De plus, en vue du « go live » début décembre, il faudra préparer une bonne information des usagers sur les nombreuses nouveautés.



Réunion du 10 mars 2020 des membres du groupe de projet (en interne : « projet Super8 »). De gauche à droite : Sylvie Prahin, Sarah Grin, Livia Büchi, Sandra Levai, Christine Demont, Mimita Zabana, Pauline Voirol, Catherine Lunghi, Corinne Rion, Evelyne Simonin, Christophe Ayer, Rahel Birri, Thomas Henkel, Olivier Simioni, Jonathan Donzallaz. Photo : Sara Lonati.

Un dernier mot

Vous êtes en train de lire mon dernier compte rendu concernant la SLSP. Qu'il me soit permis de le terminer avec quelques remarques et remerciements personnels.

Après l'annonce du retrait du Canton de Vaud du Réseau romand RERO au printemps 2014, ce réseau – malgré tous les acquis et la grande qualité de l'équipe – n'apparaissait plus comme une option à long terme pour la BCU : manque d'une certaine taille critique, hétérogénéité des membres et des besoins, un système informatique dont l'obsolescence était prévisible, etc. Mais toutes les autres options – rejoindre un autre réseau ou démarche solitaire – présentaient également

des inconvénients majeurs. Elles auraient certes assuré la survie, mais aucun avantage décisif, sans parler des coûts, des risques et des interférences avec l'autre grand projet en cours, l'agrandissement et la restructuration du bâtiment de la BCU.

Dans ce contexte, fortement soutenu par le Vice-recteur chargé des bibliothèques de l'époque, Titus Jenny, en compagnie de Regula Feitknecht et Pierre Buntschu, j'ai entrepris au mois de mai 2014 un petit tour de Suisse pour m'informer sur les avis et intentions de quelques acteurs principaux. Pour les échanges particulièrement instructifs, je garde un souvenir reconnaissant des collègues de l'Universitätsbibliothek Basel (Hannes Hug



Participants de la séance de clôture de la phase de conception de la SLSP du 15 février 2017. Les personnes mentionnées dans ce texte : en bas, de gauche à droite : Martin Kasser, Thomas Marty, Catherine Dietschi (7e personne), Alice Keller (9e personne, tout à droite). Au milieu, de droite à gauche : Wolfram Neubauer, Pierre Buntschu (3e personne). Dernière rangée, de droite à gauche : Gianni Pante (2e personne), Miguel Moreira (4e personne). © SLSP SA

et Andres von Arx), de la Zentralbibliothek Zürich (Susanna Bliggenstorfer) et bien sûr des trois mousquetaires de l'EPFZ (Wolfram Neubauer, Andreas Kirstein et Jürgen Küssow). Manifestement, des idées novatrices étaient dans l'air, notamment celles d'un système « en cloud » centralisé au niveau suisse et d'une fusion des bases de données des différents réseaux (alors qu'en Suisse romande, on allait vers un fractionnement de la base de données bibliographiques). Nous sommes rentrés avec des perspectives alléchantes et la conviction qu'il faudrait suivre cette voie. Les idées se sont concrétisées, et le 12 novembre

2014, une sorte de date de naissance, M. Neubauer a présenté la proposition de la SLSP dans le cadre d'une réunion de la Conférence des bibliothèques universitaires.

Durant les mois qui ont suivi, dont je garde un vif souvenir, les échanges avec mon homologue à l'Université de Genève, Marie Fuselier, et l'ancien directeur de la HES-SO, Martin Kasser, devenu par la suite premier président du Conseil d'administration de la SLSP SA, étaient également particulièrement précieux. Le souci principal était que la SLSP devienne un projet vraiment national et multilingue, et que l'implication romande soit

suffisante. Par la suite, Wolfram Neubauer est devenu chef du projet SLSP, et – après le choix du système et la création de la société – Jürgen Küssow directeur adjoint et responsable du volet technique.

A Fribourg, le projet a toujours trouvé un appui inconditionnel au sein du Rectorat de l'Université et de l'administration de l'Etat, notamment auprès du Service de la culture et du Service des affaires universitaires et, quand cela s'avérait nécessaire, aussi du Conseiller d'Etat en charge de l'instruction publique. En 2016, après la retraite de Pierre Buntschu, la BCU a eu la chance de pouvoir engager Rahel Birri en qualité de cheffe du secteur « Systèmes d'information » ; elle a apporté une profonde connaissance du système choisi par la SLSP, et a permis à la BCU d'assumer pleinement son rôle de bibliothèque pionnière. Elle est épaulée par une cheffe de projet, en la personne de Mimma Zabana, et par Christine Demont pour le volet administratif. Ensemble, elles pilotent une équipe d'experts fonctionnels d'une quinzaine de personnes. Les compétences de Rahel Birri n'ont pas échappé à la SLSP, qui a dû constituer très rapidement et à partir de rien une équipe de spécialistes ; ainsi, en 2018, il a été convenu qu'elle intègre provisoirement la toute jeune SLSP, dans un premier temps à raison de la moitié de son temps de travail. Du coup, elle manquait, parfois cruellement, à sa petite équipe ici à Fribourg, qui a dû pallier ses nombreuses absences ; un sincère merci donc à Evelyne Simonin et Jonathan Donzallaz (qui a succédé à Angélique Boschung en octobre 2019) pour leur souplesse et leur engagement. Dans ce contexte, je tiens à mentionner aussi l'actuelle direction RERO, Miguel Moreira et Gianni Pante ainsi que leur équipe : malgré l'annonce de la BCU de partir pour la SLSP,

ils ont continué à nous soutenir avec le même professionnalisme qu'avant, et ils font un magnifique travail pour faciliter la migration des données et pour résoudre l'épineux problème des autorités.

Cette liste pourrait s'allonger avec beaucoup d'autres noms : le personnel de la SLSP, les membres du Comité de pilotage et du Conseil consultatif, et j'en passe. Mentionnées ou pas, je tiens à exprimer ma sincère gratitude à toutes les personnes impliquées dans ce magnifique projet de collaboration. Je suis convaincu que pour toutes les bibliothèques participantes, mais tout particulièrement pour la BCU, l'adhésion à la SLSP est la meilleure issue imaginable. Malgré ses débuts difficiles et mouvementés, la SLSP restera un des plus beaux chapitres de ma vie professionnelle.



La BCU sur le site web de l'Etat de Fribourg

Vincent Decorges

Le 13 janvier 2020 marque la date de l'abandon du site web de la BCU pour la plateforme de l'Etat de Fribourg. La présence de la BCU sur le « World Wide Web » ne date pas d'hier puisque les premières pages ont été publiées en 1995 soit une année après la création du W3C¹. En 1996, le premier site web est créé, suivi d'une deuxième refonte en 1998 et puis finalement en 2004, une troisième refonte (la dernière ?) voit le jour.

La dernière mouture du site spécifique à la BCU aura donc été en ligne plus de 15 ans sans grand changement technologique, une

éternité pour un site web ! En effet, en 15 ans le web a connu des bouleversements technologiques (HTML 5, utilisation des API REST, responsive design, mobile first, obsolescence de la technologie Flash et bien d'autres). Ces grandes évolutions ne sont pas seulement techniques mais sont également liées aux modes de consommation des usagers. Aujourd'hui, on consomme autant, voire plus, les informations du web depuis son smartphone qu'assis derrière son écran. Pour s'adapter à ces changements fondamentaux ainsi qu'aux besoins nouveaux

BCU KUB		Rechercher	Comment nous atteindre	Carte du site
BIBLIOTHEQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE DE FRIBOURG				
Informations générales			Choisir un autre site fribourgeois	
Catalogues		ATTENTION	Catalogue général Réseau fribourgeois	
Ressources et recherche		Liste des cotes à consulter avant de passer vos commandes en magasins	Bibliographie fribourgeoise	
Bibliothèque centrale		BCU CENTRALE ET BCU BEAUREGARD	Réseau romand des bibliothèques (RERO)	
Bibliothèques décentralisées		Nouveau à la BHT / Neu in der BHT	Bases de données	
Bibliothèques dans le canton		Dès le lundi 9 mars, le prêt est informatisé ! / Ab Montag, 9. März 2003, wird die Ausleihe elektronisch erfolgen !	Périodiques électroniques	
Expositions – Publications		Apprenti / e Assistant / e en information documentaire (AID) / Lehrstelle I+D-Assistent / in	Contacts	
Sociétés – Manifestations		auprès de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg (BCU) / an der Kantons- und Universitätsbibliothek Freiburg/Schweiz (KUB)	La recherche en bibliothèque: formation des usagers	
Bibliothèque électronique		Nouveau site BCU-Beauregard, rue de la Carrière 22 / Neue Räumlichkeiten KUB-Beauregard, rue de la Carrière 22	Cinéplus	
Bienvenue à la BCU		Ouverture: lundi 2 décembre 2002 (magasins accessibles uniquement aux professeurs et assistants de l'Université). Horaire: du lundi au vendredi de 13h00 à 17h00 / Eröffnung: Montag, 2. Dezember 2002 (Magazine nur für Lehrpersonen der Universität zugänglich). Öffnungszeiten: Montag - Freitag 13.00 - 17.00	Fonds photographiques	
Pour naviguer dans ce site, cliquez sur une des rubriques proposées ci-dessus.		Formation des usagers 2002-03 / Benutzerschulung 2002-03	Trésors imprimés fribourgeois	
Pour obtenir de l'aide cliquez sur le bouton coloré à gauche de chaque rubrique.		La BCU Fribourg propose pour la rentrée 2002/03 un nouveau programme de formation des usagers. / Die KUB Freiburg bietet für das akademische Jahr 2002/03 ein neues Schulungsprogramm an.	Compositeurs fribourgeois contemporains	
		Rapport annuel 2001 de la BCU / Jahresbericht 2001 der KUB	Société Fribourgeoise des Ecrivains	
		Le Rapport annuel 2001 de la BCU vient de paraître ! Der Jahresbericht 2001 der KUB ist eben erschienen !	Fribourg vu par les écrivains	
			Université de Fribourg	
				

Le site de la BCU, version 1998

découlant des évolutions et révolutions à venir (projet d'extension et adhésion à SLSP), la BCU a prévu dès 2015 de mettre sur pied un projet pour se doter d'un véritable portail web. Le projet n'aboutira jamais dans sa forme prévue ; en effet en 2015 l'Etat de Fribourg adopte une nouvelle directive imposant le regroupement technologique des sites web de l'Etat vers la même plateforme. Dès lors la BCU abandonne son projet initial et travaille à ce que ses besoins soient intégrés au projet de la Chancellerie.

Le passage d'un site spécifique à un site généraliste comme celui de l'Etat de Fribourg (EFR) n'est pas sans poser de problèmes, les pages de la BCU étant facilement noyées dans la multitude d'informations diverses se trouvant sur le portail de l'EFR. Nous ne sommes plus entièrement maîtres de l'organisation de l'information qui a dû être adaptée à la nouvelle plateforme. La recherche d'informations pour les usagers de la BCU s'en trouve plus complexe car elle génère beaucoup plus de bruit qu'auparavant.

L'intégration des applications web de la BCU (shop en ligne, consultation des photographies, annuaires des bibliothèques, etc...) a également dû être repensée. Afin d'adapter le portail aux besoins spécifiques de la BCU, un développement a été nécessaire. Celui-ci a notamment abouti à la réalisation des éléments suivants :

- boîte de recherche pour l'accès au catalogue, visible par exemple sur la page principale (<https://www.fr.ch/bcu>)
- modèle d'application web générique qui a permis par exemple d'intégrer les fonds photographiques (https://www.fr.ch/app/fonds_photo), la boutique en ligne (<https://www.fr.ch/boutique>)

Mots clés

RECHERCHER

✕ RÉINITIALISER

41669 résultats trouvés



"Au Foyer Gardien", Estavayer

Fonds Pro Fribourg - Bourgarel [BCU]

Période : [environ 1912]

⬆

L'application des fonds photographiques en version mobile

Explore Fribourg

Rechercher dans le catalogue

Accéder au compte lecteur

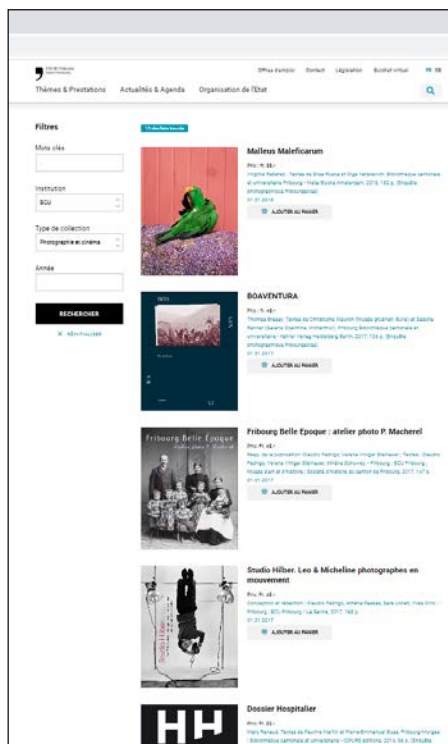
La boîte de recherche dans le catalogue sur le Portail de l'Etat de Fribourg.

www.fr.ch/app/bcu_shop), les archives des expositions (https://www.fr.ch/app/bcu_collections?f_type_collections=12) et bien d'autres

– un bandeau permettant de visualiser une sélection de documents avec un lien direct vers le catalogue (par exemple pour les nouveautés, une sélection thématique, etc...) Le modèle d'application générique a permis d'optimiser la gestion des données en automatisant par exemple la synchronisation avec le catalogue RERO ou en centralisant les données d'ouvertures des bibliothèques afin de pouvoir les utiliser sur le site de l'Université de Fribourg. Il a enfin offert la possibilité d'avoir une vraie boutique pour nos publications mais également nos photographies afin d'avoir une gestion du panier uniforme. Il permet enfin d'affronter les changements à venir (passage de RERO à SLSP) de manière plus sereine grâce à l'utilisation d'API². Ainsi, l'utilisation des données sur d'autres plateformes que le Portail de l'EFR est garantie.

La présence de la BCU sur le web à travers le portail de l'EFR a donc permis de mutualiser les coûts spécifiques d'un CMS³ (la brique de base d'un site web) pour se concentrer sur les besoins spécifiques de la BCU (recherche, inscription, mise en valeurs des fonds, etc...). Ce changement de stratégie occasionne certes diverses tracasseries et erreurs de jeunesse. Des évolutions sont planifiées pour y remédier. L'objectif à moyen terme est d'améliorer la navigation dans nos pages afin d'offrir aux usagers un ensemble cohérent d'informations. Au-delà de l'outil technique utilisé, la BCU doit également repenser la

façon dont elle publie du contenu afin de le dynamiser et le rendre plus attrayant. Pour ce faire, la nomination dans un futur (proche!) d'un rédacteur en chef est indispensable !



La boutique pour les publications de la BCU

Notes

1. L'organisation qui s'occupe notamment d'adopter les standards technologiques du WWW
2. Application Programming Interface
3. Content Management System.

Das Web-Portal der Universitätsbibliotheken

Moritz Sommet

Ende 2019 fand mit der Runderneuerung der Website der Universität Freiburg zugleich ein grösseres Projekt ihrer wissenschaftlichen Bibliotheken seinen erfolgreichen Abschluss: ein Online-Portal, auf dem alle wesentlichen Informationen und Dienstleistungen der dezentralen Bibliotheken gebündelt zu finden sind. Unter www.unifr.ch/biblio informiert das Bibliotheksportal über die Standorte, die Dienstleistungen und die Ausstattung aller Einrichtungen mit Nutzerarbeitsplätzen und Technik. Studierende können sich direkt auf dem Portal für Kurse in Informationskompetenz in ihrem jeweiligen Fachbereich anmelden und finden rasch den Weg zur Website «ihrer» spezifischen Fachbibliothek. Links zu den wichtigsten Online-Katalogen und elektronischen Ressourcensammlungen runden das Angebot ab.

Das Projekt einer Portalseite wurde ursprünglich im Sommer 2014 lanciert. Es stellte direkt oder indirekt eine Antwort auf eine Reihe von praktischen Schwierigkeiten dar, mit denen die Universitätsbibliotheken in Freiburg damals konfrontiert waren:

- Es gab (und gibt) zahlreiche dezentrale Bibliotheken an der Universität, die eine grosse Diversität in punkto Grösse, institutioneller Verankerung und Dienstleistungsangebot aufweisen – aber es fehlte eine zentrale Anlaufstelle der Universität mit einer Gesamtschau dieses breiten bibliothekarischen Angebotes.



- Konstellation, die Gruppe der verantwortlichen Bibliothekare der Universität, verfügte über keinerlei Internet-Präsenz.
- Viele, insbesondere kleinere Bibliotheken hatten ebenfalls keine eigenen Websites.
- Die Universität plante eine Modernisierung ihrer Website, von der auch die dezentralen Bibliotheken betroffen waren. Dies galt es auf koordinierte Weise anzugehen.

Arbeitsgruppe, Partner und Projektverlauf

Konstellation setzte sich daher offiziell das Ziel, «eine dynamische und attraktive Präsenz der Universitätsbibliotheken auf der neuen Universitäts-Website sicherzustellen», und beauftragte eine Arbeitsgruppe mit der Konzeption einer Portalseite. Ursprünglich gehörten dieser Gruppe Madeleine Bieri (SDU), Géraldine Michel (BP2) und Moritz Sommet (BLE) an. Wenig später stiessen mit

Thomas Henkel und Gian-Andri Töndury (BHAP) zwei weitere Mitarbeiter hinzu. In einer dritten Phase unterstützte schliesslich Markus Jost von der BHT die Arbeitsgruppe bei der Konzeption von Pilot-Websites, welche dann den Einzelbibliotheken bei der Erstellung ihrer neuen Web-Präsenzen zur Vorlage dienten. Hierbei wurden drei verschiedene Basismodelle erstellt, um den divergierenden Bedürfnissen kleiner und grosser, uni- und interdisziplinärer Bibliotheken gerecht zu werden.

Der wichtigste Ansprechpartner der Arbeitsgruppe war das Web Office, welches die Erneuerung der Universitäts-Website konzipierte und begleitete. Aber auch Konstellation brachte sich aktiv beim Entwurf für die Struktur des neuen Portals ein. Zahlreiche technische Bausteine (*snippets*) für die vereinfachte Verwaltung und Darstellung komplexer Informationen, etwa zu den Öffnungszeiten der Bibliotheken oder zu neu erworbenen Dokumenten, entwickelte Thomas Henkel, der auch über die Integration des Portal-Projektes mit der gleichzeitig laufenden Erneuerung der Website der KUB-Zentrale wachte.

Da die Entwicklung des Portals abhängig vom Projekt der Generalüberholung der Universitäts-Website war, das mit einer starken Personalauslastung zu kämpfen hatte, kam es im Projektverlauf immer wieder zu längeren Verzögerungen. Erst im Sommer 2017 ging daher die Portalseite in zunächst französischer und deutscher Sprache online. Bald kam eine englische Version hinzu, was die Bedürfnisse des internationalen Publikums an der Universität reflektiert, und nach der Fertigstellung der Pilotseiten 2018 konnten

die verantwortlichen Bibliothekarinnen und Bibliothekaren der dezentralen Bibliotheken im Laufe des Jahres 2019 schliesslich ihre individuellen Websites erstellen.

Bündelung von Prozessen, Ressourcen und Informationen

Langfristig dürfte das Portal mit seiner moderneren Infrastruktur dabei helfen, Arbeitszeit zu sparen. Informationen wie die aktuellen Öffnungszeiten der Einzelbibliotheken können jetzt an einer zentralen Stelle online verwaltet werden und werden automatisch auf dem Portal, der betreffenden Bibliotheks-Website und der Website der KUB-Zentrale übernommen – das Ausfüllen und Umherschicken von Excel-Tabellen entfällt. Dass sich die Mühe gelohnt hat, zeigt sich nicht zuletzt auch in der Coronavirus-Krise. Das Portal erweist sich hier als ein nützlicher Anlaufpunkt für Informationen zu den Dienstleistungen, welche die Bibliotheken trotz ihrer temporären Schliessung anbieten können, und als Wegweiser zu aktuell frei verfügbar gewordenen elektronischen Ressourcen. Mit dieser Bündelung von Prozessen, Ressourcen und Informationen ist das Portal nicht zuletzt ein sichtbares Zeichen dafür, dass die dezentralen Bibliotheken der Universität in den letzten Jahren ein gutes Stück weit zusammengedrückt sind.

La Bibliothèque des Sciences de l'Antiquité

Claire-Lyse Curty-Delley

La Bibliothèque des Sciences de l'Antiquité a adopté officiellement le sigle de SCANT–Sciences de l'Antiquité en 1985, à l'occasion de son installation dans la Maison Louis d'Affry, Rue Pierre-Aeby 16. Cette magnifique demeure de la fin du XVII^{ème} siècle offrait un écrin intimiste au personnel scientifique sans toutefois présenter la configuration idéale à l'aménagement d'une bibliothèque. L'histoire de SCANT suit celle des chaires – comme on les appelait alors – de philologie classique, d'archéologie et d'histoire de l'Antiquité dont l'enseignement remonte à la création de l'Université en 1889. Les anciennes cotes SPC et S.H.ANC abandonnées au profit du sigle SCANT, témoignent encore de ce lien aux anciennes chaires.

Entre 1968 et 1978, les fonds des Sciences de l'Antiquité gagnent la Villa Pierre-Grise, Rue des Mazots 1, aujourd'hui détruite, dont de nombreux étudiants gardent encore la nostalgie des séminaires suivis au milieu des livres et de la fumée de cigarette ! De 1978 à 1985, la bibliothèque intègre la BHT à Miséricorde, lors de sa création sous la houlette du Père Barthélémy, alors Vice-recteur responsable des nouvelles constructions et des bibliothèques. Au moment de se séparer de BHT en raison d'un problème de place d'extension – déjà ! –, les cotes S.H.ANC-R et S d'égyptologie et coptologie ainsi que celle du SLG de linguistique générale sont demeurées dans les fonds de BHT à Miséricorde.

Actuellement SCANT développe sa collection dans les domaines de l'archéologie classique et paléochrétienne, de l'histoire de l'Antiquité (Grèce antique, Rome et pourtour méditerranéen aux époques concernées) et de la philologie classique (langues et littératures grecques et latines). Les livres sont accessibles en français et en allemand, indispensables à l'enseignement largement bilingue. L'italien est aussi bien représenté, même si la majorité des ouvrages est en anglais. On trouve également des monographies dans d'autres langues telles que l'espagnol, le grec moderne, voire même le bulgare, le serbe etc. lorsque l'ouvrage est intéressant tout particulièrement du point de vue iconographique.

SCANT n'offre pas seulement des ressources imprimées. Les disciplines représentées par les Sciences de l'Antiquité ont toujours été à la pointe de la recherche sur le web. Nombre de bases de données, en grec ancien par exemple, ont été mises à disposition des chercheur-e-s dans les années quatre-vingt déjà.

Dès 1986, Marie-Christine Doffey a été engagée en tant que bibliothécaire scientifique de SCANT, la première à occuper un tel poste à l'Université. Le Vice-recteur en charge des bibliothèques, Marcel Piérart, a su doter les bibliothèques du personnel apte à assurer une politique d'acquisition scientifique et à épauler



Maison Louis d'Affry, premier Landamman de la Suisse en 1803

le corps professoral qui s'occupait majoritairement des bibliothèques jusque dans la première moitié des années quatre-vingt. Le boum de l'informatisation rendait indispensable un tel changement. De même, des cours d'introduction à la bibliothèque et à la recherche bibliographique ont-ils été proposés dès la création du poste de bibliothécaire scientifique, dans le cadre de cours et séminaires, les professeur-e-s étant bien conscients de la nécessité de former leurs étudiant-e-s à la recherche documentaire indispensable à leurs études.

De 1987 à 1993, SCANT procède au recatalogage de l'intégralité de ses fonds, soit 16'000 volumes environ, tout en les classifiant selon la classification décimale universelle (CDU). Elle est la première bibliothèque entièrement recataloguée, ce que relate le texte paru dans le *BCU Info* 12 de février 1995. Un pied de nez aux préjugés concernant l'Antiquité !

Nommée bibliothécaire scientifique en 1988, j'ai assumé toute cette opération et toutes celles qui ont suivi : introduction du prêt informatisé au milieu des années nonante, intégration de la moitié de la cote SARCH (Archéologie chrétienne) en 1999, déplacement des fonds d'archéologie byzantine à la BHAP, fin 2015, équipement RFID en 2018 etc. Placer, déplacer, replacer tous les livres de SCANT de la cave au deuxième étage, soit sur trois étages, a relevé de la gageure, au risque d'y laisser une main à l'occasion de la chute de tout un pan de bibliothèque. Le problème récurrent de la place a conduit au rapatriement à la BCU-Centrale de tous les titres de périodiques – à l'exception de cinq titres d'ordre bibliographique – soit



Grande salle de lecture et collections de référence de littérature latine

27 en 2003 et 47 en 2007. Comme on peut le constater, la souplesse est la qualité essentielle inhérente à la profession de responsable de bibliothèque.

Si le poste de surveillance a été consolidé au fil des ans et a permis d'atteindre un 100% d'ouverture au début des années 2000, SCANT n'a malheureusement pas été dotée de poste de bibliothécaire voire d'accroissement du poste de responsable, réduit de 75% à 55% à cette même période au profit de la BHAP. Le déficit structurel suit celui de la plupart des bibliothèques qui n'ont obtenu quasiment aucun poste depuis plus de vingt ans alors que les budgets d'acquisition sont stables, que le nombre des étudiant-e-s est en constante augmentation et que les tâches se complexifient.

En 1985, on estimait la durée de vie à Pierre-Aeby à une vingtaine d'années environ... Trente-cinq ans ont passé et la situation est très préoccupante puisque SCANT ne peut plus envisager de placer Rue Pierre-Aeby les nouvelles acquisitions dans certaines sections. Près des deux-tiers des nouveautés rejoignent la BCU-CENT en dérogation aux principes de politique d'acquisition rédigés en 2016. L'extension de la BCU offrira un libre accès bienvenu aux utilisateur-ice-s, mais destiné principalement au public cantonal et aux étudiant-e-s de premier cycle. Il faudrait en conséquence que la bibliothèque spécialisée puisse mettre à disposition de son public scientifique ses fonds sur place, ce qui ne sera matériellement pas possible. Deux projets sont actuellement à l'étude à court et moyen terme : d'une part un désherbage dès que la BCU pourra l'absorber en raison des déménagements



Equipe de surveillance actuelle : Thibault Emonet, Julie Python, Jasmine Lovey et Aydin Mutlu

actuels à Romont ; d'autre part, le projet de réorganisation des bibliothèques BHAP, BHT et SCANT sur le site de l'actuelle BFD, une fois le nouveau bâtiment du droit construit, offrirait une bonne opportunité de développement dans les locaux réaménagés et permettrait une récupération de certains fonds de CENT et une réflexion approfondie sur la répartition CENT-SCANT. Il s'agit d'un projet ambitieux qui propose la création d'une bibliothèque unifiée et unique en sciences humaines et théologie, dont les fonds présentent des correspondances évidentes. Le projet d'extension de la BCU est lancé, les bibliothèques de langues et littératures, slavistique et musicologie participent à cette aventure... gageons que SCANT puisse voir ses fonds associés à ceux de la BHAP et de BHT en un nouveau pôle documentaire qui offre des services harmonisés et réponde au mieux aux besoins actuels et futurs de la communauté scientifique !

SCANT en quelques chiffres (2019)

Personnel fixe : 55% de bibliothécaire scientifique cheffe d'unité ; 10% d'aide-bibliothécaire ; 20% d'aide-bibliothécaire financé par la BCU-CENT

Personnel auxiliaire : 4 à 5 surveillant-e-s pour un 100% de surveillance de 8h00 à 18h00 durant le semestre et de 8h00 à 16h00 durant l'entre semestre d'été

Ouverture annuelle : 46 à 47 semaines

Places de travail : 20 places de travail réparties dans trois salles de lecture, avec possibilité de réservation de 13 places pour les étudiant-e-s et les chercheur-e-s

Fonds cumulés : 36'910 à fin 2019 ; 129 titres de périodiques à CENT, 5 à SCANT ; 223 suites (collections) dont 152 à SCANT et les autres à CENT ou autres dépôts

Budget d'acquisition : CHF 143'000.-

Prêts et nombre de consultations sur place : 3'238 prêts à SCANT et 4'171 retours sur place des ouvrages consultés à SCANT ; 198 demandes de prêt entre bibliothèques

Musikbestände in Schweizer Bibliotheken und in der KUB Freiburg – eine Übersicht

Florence Sidler

Im Rahmen der Zusammenarbeit zwischen der KUB Freiburg und der Arbeitsstelle Schweiz des RISM¹ war für den 1. April 2020 eine Präsentation zum Thema «Musikbestände in Schweizer Bibliotheken und in der KUB Freiburg» sowie ein Konzert mit Werken aus dem Klosterbestand Montorge geplant gewesen. Aufgrund der aktuellen Covid-19 Lage wurde die Veranstaltung auf einen noch unbestimmten Zeitpunkt verschoben. Ich freue mich daher, das Referat im vorliegenden Beitrag in verkürzter und überarbeiteter Form widergeben zu dürfen.

Musikbestände in Schweizer Bibliotheken – Aktuelle Situation

Bibliotheken gehören mit Archiven und Museen zu den wichtigsten Gedächtnisinstitutionen der Schweiz, die Wissen sammeln, bewahren und vermitteln. Bibliotheken sind inzwischen aber mehr als nur einfache Informations- und Dienstleistungszentren. Sie sind Orte des sozialen, kulturellen und wissenschaftlichen Dialogs. Die Schweiz besitzt eine Nationalbibliothek und 26 Kantonsbibliotheken. Gemeinsam ist ihnen der explizite Auftrag, regionales beziehungsweise nationales Kulturgut zu sammeln, zu bewahren und einer breiten Öffentlichkeit zur Verfügung zu stellen. Gemäss einer Umfrage zu den Musikbeständen in Schweizer Bibliotheken hängt die Umsetzung des Auftrags indessen häufig mit personellen und finanziellen Ressourcen sowie mit dem Portfolio der Bibliothek zusammen. Gewisse Fachbereiche werden in Bibliotheken aufgrund ihrer Bedeutung oder den vorhandenen Ressourcen stärker gefördert als andere, was teilweise

auf die historisch gewachsenen Strukturen zurückzuführen ist. Um diesem Umstand entgegenzuwirken und den Austausch sowie die Zusammenarbeit zwischen den Bibliotheken zu fördern, wurde im Jahr 2010 die *Schweizerische Konferenz der Kantonsbibliotheken (SKKB)* in Bern gegründet. Eine ähnliche Funktion im Fachgebiet Musik nimmt die *Schweizerische Vereinigung der Musiksammlungen (ASCM/ IAML Schweiz)* ein, welche seit 1990 als Verein organisiert ist und eine Zweigstelle der *IAML international*² darstellt. Ziel von *IAML Schweiz* ist es, die Zusammenarbeit und den Austausch unter Musiksammlungen zu fördern. Denn die Erschliessung und Betreuung von Musikbeständen erfordern spezielle Fachkenntnisse und Herangehensweisen. Jedes Jahr organisiert der Verein eine Tagung zu aktuellen musikbibliothekarischen oder musikarchivarischen Themen, wie zum Beispiel dem Umgang mit gemischten Musiknachlässen, der Digitalisierung von historischen Musikbeständen oder den Urheberrechtsfragen. In den letzten Jahren wurde dadurch festgestellt,

Florence Sidler studierte Musikwissenschaft und Geschichte an der Universität Bern. Seit 2012 arbeitet sie als Wissenschaftliche Mitarbeiterin bei RISM Schweiz und hat in dieser Funktion diverse Inventarisierungsprojekte in Schweizer Bibliotheken und Archiven durchgeführt. F. Sidler erweiterte ihr Fachwissen durch Weiterbildungen an der Johannes Gutenberg Universität Mainz, der Hochschule für Archivwissenschaft Marburg und der Hochschule der Medien Stuttgart. Seit 2016 ist sie Vorstandsmitglied der Schweizerischen Vereinigung der Musiksammlungen (ASCM/IAML Schweiz). Ende 2020 wird F. Sidler ihre Dissertation zur Instrumentalmusik am Wiener Hof unter Kaiser Leopold I. an der Universität Bern abschliessen.

dass nicht alle Schweizer Bibliotheken den Sammelauftrag im Bereich Musik erfüllen können. Um sich eine Übersicht darüber zu verschaffen, welche Institutionen Musikbestände aufnehmen oder ablehnen, hat *IAML Schweiz* 2016/2017 eine Umfrage lanciert, an welcher insgesamt 40 Institutionen teilnahmen, davon 25 *IAML Schweiz*-Mitglieder. Darunter fallen Kantons-, Universitäts-, Hochschul-, Instituts- und Stiftsbibliotheken, aber auch Musikedokumentationszentren und RISM Schweiz. Bei den 15 restlichen Institutionen handelt es sich um Kantonsbibliotheken, die speziell für die Umfrage kontaktiert wurden. Bei der Umfrage keine Rolle gespielt hat, ob die Bibliothek über eine eigene Musikabteilung verfügt oder ob die Musikbestände Teil einer Sondersammlung sind. Die Umfrage umfasste folgende Themen:

- 1) Annahme oder Ablehnung von Musikbeständen
- 2) Bedingungen und Restriktionen bei der Aufnahme
- 3) Anzahl und Umfang der vorhandenen Musikbestände
- 4) Fachkompetenz und personelle Ressourcen für die Erschliessung
- 5) Möglichkeit von Langzeitarchivierung

Die Auswertung der Umfrage der 25 Institutionen (*IAML Schweiz*-Mitglieder) hat ergeben, dass 80% entsprechend dem jeweiligen Sammelauftrag Musiknachlässe annehmen, wenn ein Bezug zum Kanton besteht. Zwei Institutionen nehmen nur in Einzelfällen Musiknachlässe an und vier Institutionen lehnen Musiksammlungen kategorisch ab. Bei Letzteren handelt es sich um die Stiftsbibliothek St. Gallen, RISM Schweiz, die Universitäts- und Zentralbibliothek Bern und die Schweizerische Nationalbibliothek. Die Stiftsbibliothek St. Gallen begründet ihren Entscheid damit, dass der Sammelschwerpunkt der Bibliothek auf anderen Gebieten liegt und die vorhandenen



Flyer der Veranstaltung vom 1. April 2020

Musikalien aus dem Bestand des ehemaligen Klosters St. Gallen stammen. Diese decken die Epochen des Mittelalters, der Frühen Neuzeit sowie des Barock ab. RISM Schweiz ist keine Bibliothek, sondern arbeitet mit Institutionen wie Bibliotheken und Archiven zusammen und erschliesst dabei Musikquellen. Eine offizielle Begründung der Universitäts- und Zentralbibliothek Bern liegt nicht vor. Es ist zu vermuten, dass ihre Sammelstrategie finanzielle Gründe hat. Und die Schweizerische Nationalbibliothek (NB) ergänzt nur bereits vorhandene Musikbestände und setzt andere Schwerpunkte, da sie keine Musikabteilung besitzt und auch keine geplant ist. Aus diesem Grund arbeitet die Bibliothek bereits viele Jahre erfolgreich mit RISM Schweiz zusammen. Die Frage zur Annahme von Musikbeständen

veranschaulicht, dass ausgerechnet in der Bundesstadt Bern ein Problem hinsichtlich der Aufbewahrung von musikalischem Kulturgut besteht. Diese desolate Lage ist sicherlich auch der Musikgeschichte der Schweiz und ihrer kulturellen Wahrnehmung in der Gesellschaft geschuldet. Das schweizerische Musik- und Kulturleben spielte sich nicht wie in den meisten europäischen Ländern vorrangig an den fürstlichen Höfen ab, sondern wurde durch die «sprachlichen, ethnischen, politischen und kirchlichen Verhältnisse der jeweiligen Territorien geprägt und mitbestimmt».³

Weiter hat die Umfrage aufgezeigt, dass Anzahl sowie Umfang von Musikbeständen mit der Grösse und mit dem Sammelschwerpunkt der Institution zusammenhängen und dementsprechend stark variieren können. Ein deutlich genaueres Ergebnis erzielte die Frage zur Fachkompetenz und zu den personellen Ressourcen. Erneut haben über 80% angegeben, weder über die notwendigen fachspezifischen Kompetenzen noch über genügend Personal oder eine angemessene Infrastruktur zu besitzen. Nur gerade 20% weisen die nötigen Ressourcen und das Fachwissen auf. Die Auswertung zu den 15 Kantonsbibliotheken zeigen ein ähnliches Bild. Einsparungen werden oft am falschen Ort gemacht. In diesem Fall verhindern personelle, finanzielle und infrastrukturelle Probleme sowie die teilweise mangelnden Fachkenntnisse des Personals eine qualitative Aufarbeitung der Musiksammlungen in Schweizer Bibliotheken. Gegenwärtig bietet sich für die Bewältigung der misslichen Lage die Möglichkeit, eine Zusammenarbeit mit einem Kompetenzzentrum einzugehen, auch im Hinblick darauf, dass es sich bei Musiksammlungen oft um gemischtes

Quellenmaterial handelt. Mögliche Kooperationspartner könnten dabei RISM Schweiz für die Erschliessung von handschriftlichen und gedruckten Noten, die Nationalphonothek für audiovisuelles Material und die Schweizerische Musikforschende Gesellschaft (SMG) für Fragen zur Musikforschung sein.

Entwicklung der Musiksammlung in der KUB Freiburg

Die Musiksammlung der KUB Freiburg gehört seit ihren Anfängen im Jahr 1989 bis heute zur Sondersammlung, die sich aus Handschriften, Inkunabeln sowie Archivalien zusammensetzt. Seit den 1970er Jahren verfügt die Sondersammlung über eine wissenschaftliche Arbeitskraft sowie einen Lesesaal für die Konsultation von Archivalien. Den Grundstein der Freiburger Musiksammlung legten die Musiknachlässe von Joseph Bovet (1879-1951), Georges Aeby (1902-1953) und Pierre Kaelin (1913-1955). Auf die Erschliessung von Musiknachlässen, welche profundes musikbibliothekarisches Fachwissen und eine systematische Vorgehensweise voraussetzt, war die Bibliothek mit nur einer Arbeitskraft nicht vorbereitet gewesen. Einen wissenschaftlichen Bibliothekar für Musik mit einem 50%-Stellenpensum wurde erst um die Jahrtausendwende eingestellt. Davor arbeitete die KUB Freiburg mit Mandaten. Trotz der eher ungünstigen Ausgangslage führte die Bibliothek mit den zur Verfügung stehenden Mitteln und mit viel Engagement zahlreiche Projekte durch. Dazu zählt beispielsweise die blaue Publikationsreihe für Musiknachlässe, welche in regelmässigen Abständen vom ehemaligen Leiter des «Sektors Freiburg» Etienne Chatton herausgegeben wurde und massgeblich zur Sichtbarkeit und Wahrnehmung der

Orgel-Sonaten von Johⁿ Melchior Dreyer.

1. Sonata
Andante



KUB Kantons- und Universitätsbibliothek Freiburg, Musikalien, Klosterbestand Montorge, LE 54 Ms. 164, Sonate von Johann Melchior Dreyer (1747-1824)

Musiksammlung beigetragen hat. Dem heutigen bibliothekarischen und wissenschaftlichen Standard wird sie allerdings nicht gerecht.

Mit der Anstellung einer wissenschaftlichen Fachkraft im Jahr 2000 erhielt die Musiksammlung neuen Schwung. In enger Zusammenarbeit mit der Bibliothek des Instituts für Musikwissenschaft erfasste die KUB 1000 Magnetbänder. In etwa dieselbe Zeit fällt die räumliche und inhaltliche Vergrößerung der Mediathek mit den neuen Musikkategorien Jazz, Blues und World Music. Vier Jahre später erschienen mehrere Musikpublikationen anlässlich des 100-Jahr-Jubiläums des Konservatoriums und des zweihundertsten Geburtstags der Freiburger Landwehr. Die Artikel, unter anderem auch ein Aufsatz zur Musiksammlung der KUB Freiburg, erschienen bei *Pro Fribourg* und weisen auf die enge Verbindung zwischen Politik und Musik im 20. Jahrhundert hin.

Einen vorerst letzten Höhepunkt bildete einerseits die Aufnahme des Archivs des Jazzclubs *La Spirale* im Oktober 2006 und andererseits die Umbenennung der *Association Fonds Joseph Bovet* in *Musica Friburgensis*, mit dem Ziel, das Freiburger Musikerbe zu fördern. Seit seiner Gründung arbeitet der Verein eng mit der Bibliothek zusammen. In den darauffolgenden Jahren setzte die Sondersammlung ihre Prioritäten auf die Erschliessung neuer Musiknachlässe und die Überarbeitung von bereits inventarisierten Nachlässen. Auf Ausstellungen und weitere Publikationen wurde weitgehend verzichtet. Trotz allem wurde die Verbundenheit der KUB Freiburg mit der regionalen Musikkultur immer wieder sichtbar, zum Beispiel indem das Freiburger Jugendorchester für zwei Konzerte⁴ eingeladen oder Ausstellungen

sowie Buchvernissagen musikalisch umrahmt wurden. Im Jahr 2018 fand anlässlich des internationalen Welttags für audiovisuelles Erbe eine Fachtagung in Zusammenarbeit mit *Musica Friburgensis* zum Thema *Freiburg gibt den Ton* an statt, bei welcher die dreijährige Zusammenarbeit von RISM Schweiz⁵ erstmals vorgestellt wurde.

Die Entwicklung der Musiksammlung in der KUB von ihren Anfängen bis heute zeigt, dass trotz fehlenden personellen Ressourcen und mit geeigneten Kollaborationen erfolgreich Projekte durchgeführt werden können. Um eine langfristige und fachgerechte Betreuung sowie Erschliessung des Freiburger Musikerbes nicht zu gefährden, wäre ein Überdenken der aktuellen Situation sinnvoll, gerade auch im Hinblick auf die Verjüngungskur der Bibliothek und der geplanten Zusammenlegung der Musiksammlung der KUB Freiburg (Archiv) mit der Bibliothek des Instituts für Musikwissenschaft. Archiv und Bibliothek sind zwei unterschiedliche Arbeitsfelder und fordern entsprechend unterschiedliche Kenntnisse. Mit dem Aus- und Umbau der KUB Freiburg bietet sich eine einmalige Chance, den Fachbereich Musik in der Bibliothek neu zu organisieren und zu positionieren, auch angesichts der technischen Entwicklungen.

Zusammenarbeit zwischen der KUB Freiburg und RISM Schweiz – Aufarbeitung der historischen Musiksammlung

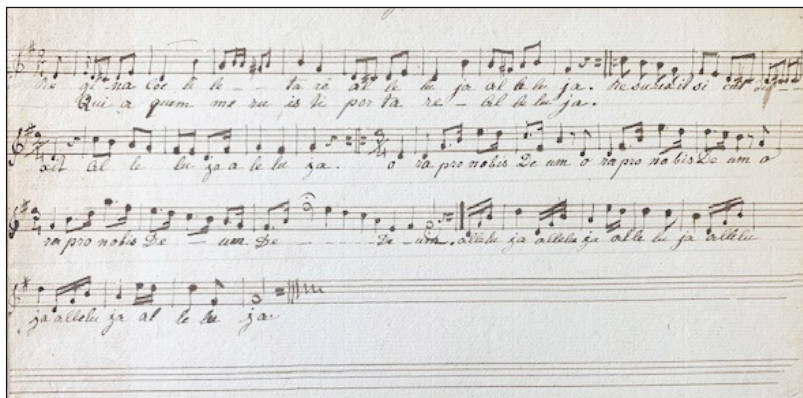
Neben Personennachlässen und Nachlässen von Institutionen, die historisch bedingt vor allem das 20. Jahrhundert abdecken, besitzt die Musiksammlung der KUB auch eine historische Sammlung, die sich aus dem *Klosterbestand Montorge* und der *Musiksammlung Ebaz* zusammensetzt. Im Rahmen der dreijährigen

Zusammenarbeit zwischen der KUB Freiburg und RISM Schweiz wurde der *Klosterbestand Montorge* im Jahr 2018 bereits vollständig erschlossen. Zurzeit wird an der Erschliessung der umfangreichen *Musiksammlung Ebaz* gearbeitet.

Der Musikbestand aus dem Kloster Montorge wurde im Jahr 1973 von Prof. Dr. Jürg Stenzl gekauft und bis zur Schenkung im Jahr 2016 im musikwissenschaftlichen Institut in Freiburg aufbewahrt. Inhaltlich widerspiegelt der Bestand, welcher sich mehrheitlich aus Manuskripten und ein paar wenigen Drucken zusammensetzt, das geistlich-liturgische Musikrepertoire der Kapuzinerinnen im 18. und 19. Jahrhundert. Neben Gesängen für das Offizium sind Musikquellen sowohl für das Ordinarium als auch für das Proprium Missae überliefert. Die Komponisten stammen mehrheitlich aus dem süddeutschen Raum oder aus Italien⁶. Besonders die Werke des aus Württemberg stammenden Kirchenmusikers Johann Melchior Dreyer (1747-1824) erfreuten sich grosser Beliebtheit. Seine sowie die Kompositionen von Benno Grueber (1757-1796), Eugen Pausch (1758-1838), Rochus Dedler (1779-1822) und Johann Joseph Schreiner (1753-1803p) gehören zum gängigen Klosterrepertoire des frühen 19. Jahrhunderts. In der Regel wurden diese Werke in Augsburg bei Johann Jakob Lotter & Sohn verlegt, welcher seit 1747 der führende Musikverlag auf dem Gebiet der katholischen Kirchenmusik war⁷. Der Klosterbestand weist zudem mehrere Querverbindungen zu den Musiksammlungen aus dem Kloster Einsiedeln, dem Stift St. Michael in Beromünster sowie dem Frauenkloster St. Andreas in Sarnen auf. Daneben besitzt der Bestand aber auch weltliche Kompositionen, vor allem Variationen, Sonaten, Präludien,

Tanzsätze und Bearbeitungen für Klavier. Zu den Bearbeitungen gehören Gioachino Rossinis (1792-1868) *Il barbiere di Siviglia*, Carl Maria von Webers (1786-1826) *Freischütz* sowie Pierre-Antoine-Dominique della Marias (1769-1800) Comédie *Le prisonnier ou la ressemblance*. Ferner ist eine Kontrafaktur von Mozarts Arie des Idamante *Non temer, amato bene* (KV 490) überliefert.

Eine Besonderheit des Klosterbestands stellen die Namensvermerke von Klosterschwestern auf 15 Manuskripten dar⁸. Es handelt sich dabei je nach dem um Widmungen, Namen von Interpretinnen oder Bearbeiterinnen. Einzigartig ist zudem eine erhaltene Komposition, der in Plaffeien geborenen Klosterschwester Marie-Rose Schuwey aus dem Jahr 1846⁹. Ihre Vertonung des *Regina caeli* ist mit vier Singstimmen und Orgelbegleitung zu besetzen. Unter den 15 Manuskripten mit Namensvermerken von Klosterschwestern befinden sich unter anderem auch Werke der Komponisten Antoine-Léonce Kuhn (1753-1823) und Johann Nepomuk Nägelin (1733-1783). Als Musiklehrer, Orchesterleiter und Komponist war Kuhn für das Freiburger Musikleben in den 1770er Jahren von Bedeutung. Zahlreiche Messkompositionen von Kuhn sind zudem in der *Musiksammlung Ebaz* überliefert¹⁰. Und Nägelin, der Solothurner Stiftsorganist, ist neben der Schwester Marie-Rose Schuwey und dem Organisten Jacques Vogt der einzige gesicherte Schweizer Komponist im Klosterbestand. Ferner enthält der Bestand auch ein Werk von Pater Louis Czech (1790-1868), der von 1819-1825 Chorherr am Kollegiatstift St. Nikolaus war. Der Klosterbestand weist somit mehrere Parallelen zur *Musiksammlung Ebaz* auf, welche sich grösstenteils aus geistlicher Musik aus dem



KUB Kantons- und Universitätsbibliothek Freiburg, Musikalien, Klosterbestand Montorge, LE 54 Ms. 113, *Regina Caeli* von Sr Marie-Rose Schuwey

Kollegiatstift St. Nikolaus zusammensetzt und zeitlich das späte 18. und das 19. Jahrhundert abdeckt. Daher ist nicht ausgeschlossen, dass sich das Kloster am Musikrepertoire des Stifts orientiert und Bearbeitungen für den eigenen Gebrauch angefertigt hat.

Inhaltlich gliedert sich die *Musiksammlung Ebaz* in vier Gruppen: Messen, Geistliche Werke, Weltliche Vokal- und Instrumentalmusik sowie Sammlungen. Ein Grossteil der Sammlung stammt aus der Zeit von 1825 bis 1845, als Franz Xaver Zürcher (1773-1846) Chorherr am Stift war. In diesen Jahren ist eine reiche und spannende Musikpflege nachweisbar. Zürcher kopierte nicht nur zahlreiche originale Werke, sondern fertigte Bearbeitungen für die Aufführungen in Freiburg und die dafür verfügbaren Musiker an. Die restlichen Kompositionen in der *Sammlung Ebaz* stammen mit grosser Wahrscheinlichkeit aus dem Besitz des Organisten Jacques Vogt (1810-1869), des Musikwissenschaftlers Peter Wagner (1865-1931) und der im Jahr 1813 gegründeten Société de Musique.¹¹

Noten

1. Répertoire International des Sources Musicales
2. International Association of Music Libraries, Archives and Documentation Centers
3. Dorothea Baumann: Schweiz, in: *Die Musik in Geschichte und Gegenwart* hrsg. von Ludwig Finscher, Sachteil Bd. 8, Sp. 1173, Kassel 1998.
4. November 2012 und Februar 2013
5. RISM Schweiz ist eine der zahlreichen offiziellen Arbeitsstellen innerhalb der internationalen RISM-Gemeinschaft und hat zum Ziel, weltweit möglichst vollständig sämtliche historischen Musikquellen, handschriftliche und gedruckte Noten und Schriften über Musik zu dokumentieren und der Öffentlichkeit zugänglich zu machen. Die in Bern ansässige RISM-Arbeitsstelle kümmert sich dabei um sämtliche Musikquellen, die sich in der Schweiz befinden und unterstützt Bibliotheken, Archive und Klöster bei der Ordnung, Erhaltung und Inventarisierung der Quellen.
6. Bei einem nicht unerheblichen Teil der Manuskripte konnte der Komponist trotz aller Bemühungen nicht ausfindig gemacht werden.
7. <https://www.wissner.com/stadtlexikon-augsburg/artikel/stadtlexikon/lotter/4651> (Stand: 15.04.2020)
8. Siehe Klosterbestand Montorge: Ms. 5, Ms. 8, Ms. 53, Ms. 59, Ms. 64, Ms. 70, Ms. 77, Ms. 79, Ms. 87, Ms. 96, Ms. 108, Ms. 112, Ms. 113, Ms. 114 und Ms. 125.
9. Siehe Klosterbestand Montorge: Ms. 113
10. Siehe Musiksammlung Ebaz: Ebaz I-75, Ebaz I-79, Ebaz I-80, Ebaz I-83, Ebaz I-84, Ebaz I-87, Ebaz I-88, Ebaz I-90 und Ebaz I-91.
11. Nach 1858 wurde der Verein in Société de musique de la ville de Fribourg umbenannt

Retour au bercaïl d'un précieux incunable

Romain Jurot

Le matin d'une journée pluvieuse, au milieu des années 1970, un monsieur d'un certain âge, élégamment vêtu et accompagné d'une imposante serviette noire, sonna à la porte du couvent des capucins de Fribourg. Il se présenta comme un bibliothécaire du Vatican désireux de faire des contrôles dans la bibliothèque conventuelle. Il appuya ses dires en exhibant une sorte de carte d'identité munie de l'en-tête de la prestigieuse institution. Il ajouta qu'il se trouvait la veille au couvent de Bulle où il avait procédé aux mêmes vérifications à la satisfaction des frères. Mis en confiance, les capucins permirent alors au visiteur d'accéder à leur bibliothèque. Le visiteur y travailla le matin avant de s'absenter à midi, quand tous les capucins étaient réunis à la chapelle. Il revint plusieurs jours, puis disparut sans prendre congé.

Peu de temps après, un frère remarqua l'absence de la « Chronique » de Schedel, un incunable richement illustré datant de 1493. Plusieurs autres imprimés anciens de haute bibliophilie manquaient également ainsi qu'un nombre indéterminé de livres plus récents. Les capucins avaient été joués par le soi-disant bibliothécaire du Vatican ! Pour une raison inconnue, les capucins choisirent de garder le silence sur l'important vol dont ils étaient victimes.

La récupération en 1980 d'un des livres volés retrouvé en Autriche, incita les capucins à déposer une première plainte pénale qui fut hélas ! classée sans suite. Une vingtaine d'années plus tard, des faits nouveaux apportaient enfin un peu de lumière sur le mystérieux vol. On découvrit que la vingtaine de livres dérobés avaient été dispersés à Munich chez Hartung&Karl (aujourd'hui Hartung&Hartung), une importante maison de ventes, en deux lots mis aux enchères, le premier en novembre 1975, le second en mai 1976. Le butin était clairement identifiable car les livres faisaient l'objet dans les catalogues Hartung de notices descriptives détaillées où toute mention d'une provenance fribourgeoise était néanmoins absente. Malheureusement, le vol étant juridiquement prescrit, la nouvelle plainte des capucins resta elle aussi vaine. Quant au marchand Hartung, il refusa de fournir les noms du vendeur (très probablement le voleur) et des acquéreurs des livres à moins d'y être contraint par une décision de justice.

Devenue donataire en 2004 du fonds ancien des bibliothèques capucines de Fribourg et de Bulle, la BCU s'efforça de retrouver les livres disparus. Le secteur Manuscrits, incunables et archives mène depuis lors des recherches sur deux fronts à la fois : en examinant les fonds des bibliothèques susceptibles d'abriter l'un ou l'autre des précieux livres et en surveillant le marché international du livre ancien.

À la fin de 2018, Marie Budon, stagiaire au cabinet des manuscrits, localisa un des incunables recherchés chez des marchands italiens établis à New York. Une

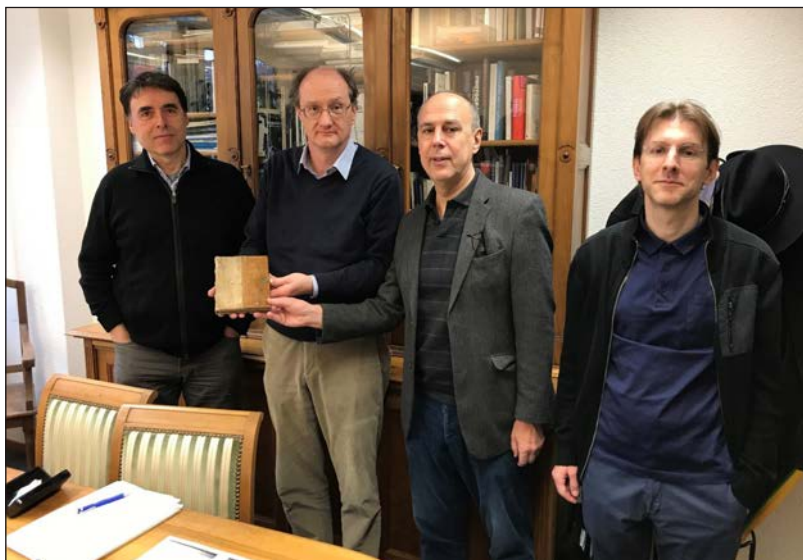


Photo souvenir de ce moment historique ; on y distingue, de gauche à droite : Martin Good, Romain Jurot, Jean-Robert Gisler, qui, depuis de nombreuses années, fait bénéficier la BCU de son expertise en matière de biens culturels volés, et Olivier Simioni, qui a permis le financement du rachat de l'incunable.

négociation s'ouvrit et les propriétaires, soucieux semble-t-il de se défaire au plus vite d'un livre devenu embarrassant, acceptèrent sans difficulté de le céder à la BCU à des conditions financières extrêmement avantageuses pour elle. Le 8 mars 2019, un colis postal en provenance d'outre-Atlantique était livré à la BCU : il contenait l'incunable racheté, un très rare exemplaire du « Philobiblon » de Richard de Bury imprimé à Spire en 1483.

Rédigé au début du XIV^e siècle par un prélat anglais grand amateur de livres, ce texte (en français, *l'Éloge des livres*) est considéré comme le premier « manifeste de la bibliophilie » paru en Occident. L'auteur, fort de son expérience personnelle (il a rassemblé l'une des plus importantes bibliothèques de son temps), y explique en détail comment acquérir des livres, les conserver et les organiser.

Cet incunable retrouvait ainsi la ville qu'il avait quittée quarante-quatre ans plus tôt¹. Bien entendu, ce premier succès en appelle d'autres. Plusieurs livres ont déjà été retrouvés dans des bibliothèques étrangères et des discussions, souvent difficiles, sont actuellement en cours afin de permettre leur retour au bercail. Affaire à suivre, donc.

1. Quelques mois plus tard, à l'occasion de l'assemblée annuelle des Amis de la BCU, le 29 mai de la même année, le médiéviste Yann Dahhaoui fit une présentation détaillée de ce livre.

«die Bibliothek, ei, was ich damit für kummer habe»: Hommage an Witold Gombrowicz

Martin Good



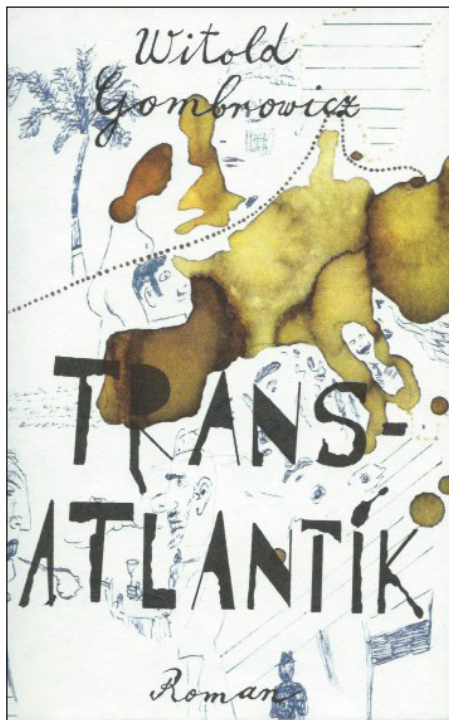
Am 18. November 2019 fand in der KUB eine Hommage an den bedeutenden polnischen Schriftsteller Witold Gombrowicz statt. Ein echter « writer's writer », der beispielsweise von John Updike in einem Atemzug mit Borges, Nabokov und Beckett genannt wurde. Auf Einladung des emeritierten Freiburger Professors Rolf Fieguth – der als Mitherausgeber und -übersetzer der gesammelten Werke von Gombrowicz im Hanser Verlag zeichnet – haben sich denn auch namhafte Slavisten, Übersetzer und Schriftsteller in der Rotunde versammelt, um aus den Büchern des Polen zu lesen, eigene Werke vorzustellen sowie um Übersetzungs-

und Interpretationsfragen zu diskutieren. Neben dem Veranstalter waren dies Tul'si Bhambry (Übersetzerin ins Englische), Paul Beers (Übersetzer ins Niederländische), Rüdiger Fuchs (Verleger, Herausgeber, Maler, Autor) und Olaf Kühl (Übersetzer ins Deutsche, 2013 für den Deutschen Buchpreis nominiertes Schriftsteller), zu denen sich Elzbieta Nowakowska Kühl gesellte (in der polnisch-deutschen Zusammenarbeit tätige Architektin). Statt vieler Worte hier der an diesem inspirierenden Abend vorgelesene Ausschnitt aus dem von Rolf Fieguth ins Deutsche übersetzten Romans *Trans-Atlantik* von Gombrowicz.

(...) Doch spricht Tomasz: «Und dort ist die Bibliothek.»

Tatsächlich lagen in dem großen, Quadratischen zimmer daneben haufen von büchern und skripten auf dem fußboden, alles wie vom schubkarren gekippt; die berge reichten bis an die decke; inmitten dieser berge aber waren klüfte, kahlschläge, talschluchten, geröllhalden, höhlungen, sowie auch staub, staub, dass es in der nase kitzelte. Auf diesen bergen aber sassen sehr magere Leser, die lasen das alles! Es waren vielleicht sieben oder acht an der zahl. «Die Bibliothek», spricht Gonzalo, «die Bibliothek, ei, was ich damit für kummer habe, es ist eine wahre strafe gottes, denn es sind die wertvollsten, geschätztesten Werke der genialsten genies, der trefflichsten geister der Menschheit, aber leider, mein lieber herr, sie Beißen sich und Beißen sich, und werden ebenfalls Billig in ihrem übermaß, denn es ist davon Zuviel, Zuviel, und tagtäglich kommen neue, und niemand kann es auslesen, denn es ist zuviel, ach, Zuviel! Da habe ich denn, mein lieber herr, Leser gedungen und zahle ihnen gesalzene summen, denn es ist mir doch vollends eine scham und schande, daß alles so Ungelesen da herumliegt, aber es ist Zuviel, sie können's nicht auslesen, obgleich sie ohne unterlaß den ganzen tag lesen. Das schlimmste ist aber, dass sich die bücher alle Beißen, beißen und sich wohl noch wie die Hunde totbeißen werden!»

Pour une traduction française de ce texte
cf. page 76.



Der neue Leiter der Katalogisierungsabteilung stellt sich vor

Martin Leuenberger

Ich bin in Aarau geboren und aufgewachsen. Schon während der Schulzeit entdeckte ich meine Liebe zu den Büchern, zu Sprachen und zur Literatur. In Zürich studierte ich mehrere Semester Alte Sprachen und Englisch. Während des Studiums machte ich auch meine erste bibliothekarische Berufserfahrung im Schweizerischen Sozialarchiv. Diese Arbeit gefiel mir so gut, dass ich mich entschied, die Ausbildung zum Informations- und Dokumentationsspezialisten an der HTW Chur (heute: FH Graubünden) zu absolvieren. Das obligatorische Vorpraktikum führte mich an die UB Basel, wo ich mich mit den Regeln der Katalogisierung vertraut machen und einen Schwerpunkt in der Katalogisierung Alter Drucke setzen konnte. Nach dem Abschluss der Ausbildung an der HTW Chur blieb ich noch drei Jahre als Assistent ebendort und war vorwiegend in einem interdisziplinären Projekt der Bilderschliessung tätig. Danach trat ich eine Stelle an der Kantonsbibliothek Graubünden an, wo ich nun die letzten 13 Jahre gearbeitet habe. Der Schwerpunkt meiner Arbeit lag auch hier in der Katalogisierung. Daneben versah ich mehrere Fachreferate und ein kleines Pensum an der Ausleihtheke; auch war ich eine Zeitlang als Berufsbildner tätig. In den letzten neun Jahren war ich als Leiter des Katalogteams für alle Belange der Formal- und Sacherschliessung verantwortlich, ebenso für die Verbundkoordination des Bibliotheksverbundes Graubünden, die Verbundredaktion für die Gemeinsame Normdatei (GND) und die Redaktion der Bündner Bibliografie. Insgesamt habe ich mehr



als 15 Jahre Erfahrung in der Katalogisierung und ich mache diese Arbeit wirklich gerne. Nun freue mich auf meine neue Aufgabe an der KUB Freiburg und bin mir zugleich bewusst, dass ich meine Tätigkeit in einer herausfordernden Phase aufnehmen werde.

Die Stadt Freiburg kenne ich von einigen Ausflügen und ich bin von ihr sehr angetan, so dass mir die Entscheidung für den Umzug nicht allzu schwer gefallen ist. Da das Wandern eine meiner bevorzugten Freizeitaktivitäten ist, freue ich mich, künftig auch die Freiburger Voralpen auf diese Weise zu erkunden. Gerne unternehme ich auch Reisen in Europa, auf denen ich nach Möglichkeit das Erleben von Landschaft und Kultur verbinde. Zudem widme ich mich in der Freizeit auch dem Lesen, wobei ich am liebsten gedruckte und gebundene Bücher zur Hand nehme. Durch die Lektüre habe ich in den letzten Jahren auch die französische Sprache immer wieder gepflegt, und ich freue mich nicht zuletzt darauf, sie bald täglich aktiv zu verwenden.

Rapport annuel 2019

Chronique

Bibliothéconomie, informatique et logistique

Janvier-Octobre

Sur la base d'un inventaire des collections, une planification générale des déménagements a été réalisée pour le stockage transitoire prévu à la BCU-Romont et à la BCU-Beauregard.

Janvier-Décembre

Dépoussiérage des fonds en prévision des déménagements avec une machine de nettoyage de type *Depulvera* qui peut dépoussiérer jusqu'à 12 livres par minute.

Janvier-Décembre

Retraitement des livres de grands formats et des livres patrimoniaux de la BCU-Beauregard avec l'attribution d'une nouvelle cote en vue du futur déménagement.

Janvier-Décembre

Déstockage de certains fonds désuets à la BCU-Beauregard (retours d'ouvrages de l'Université, etc.) et à la BCU-Centrale (mise en ordre de la cote J, etc.).

Janvier-Décembre

Achats et installations de nombreux déshumidificateurs dans les magasins de stockage afin de maintenir un climat acceptable, surtout durant les périodes particulièrement chaudes.

Janvier-Décembre

Concernant la statique des anciens magasins de stockage, l'ingénieur-civil responsable contrôle chaque mois la situation (fissures, déformation

des dalles, etc.) pour garantir la sécurité des collaboratrices et collaborateurs, du public et des biens patrimoniaux précieux. Les fissuromètres installés permettent de surveiller les mouvements du bâtiment. Une décharge de 50% jusqu'à la mi-2019 a été demandée, délai reporté à plusieurs reprises.

Janvier-Décembre

Nouvel équipement pour les bandes dessinées suite à la mise en place d'une nouvelle classification.

Janvier-Décembre

Poursuite des négociations entre les éditeurs scientifiques Springer-Nature, Wiley et Elsevier, le Consortium des bibliothèques universitaires suisses et swissuniversities. Ces négociations s'inscrivent dans la mise en œuvre de la stratégie Open Access de swissuniversities, qui vise à atteindre 100% de publications en Open Access pour les recherches financées par des fonds publics.

Janvier-Avril

Développement et mise en service d'un modèle d'application générique sur le portail www.fr.ch et sur cette base réalisation des applications web : annuaire des bibliothèques, fonds photographiques,

Le Rapport annuel de la BCU est coordonné par Michel Dousse.

Les chapitres "Chronique", "Chiffres clés" et "Acquisitions remarquables" sont rédigés par les différents chefs et cheffes de secteur. Le chapitre "Personnel" est rédigé par Isabelle Blanc (BCU-Centrale) et Regula Feitknecht (Bibliothèques décentralisées).

magasin en ligne, catalogue des thèses et documents divers.

16 janvier

Première réunion de l'équipe de projet *Super8* qui s'occupe de la mise en place des systèmes Alma et Primo à la BCU, dans le cadre du projet national SLSP.

Mars

Révision du mandat du Groupe de travail *Open Access* (organe commun entre l'Université et la BCU). Il est rebaptisé *Groupe de travail Open Science*, afin de pouvoir non seulement traiter des questions d'*Open Access*, mais aussi de celles liées à la gestion des données de la recherche. La composition du groupe de travail et de son bureau a été renouvelée. C'est désormais le vice-recteur en charge de la digitalisation, Bernard Ries, qui a repris le dossier de l'*Open Science* et donc la présidence du groupe de travail. Alexandre Gachet, responsable de la DIT de l'Université, a lui aussi rejoint le groupe de travail et son bureau.

15 mars

Rupture d'une conduite et dégât d'eau sur des livres du séminaire de journalisme, congélation des livres par l'entreprise Docusave et traitement des ouvrages à conserver.

28 mars

La 12^{ème} Journée RERO s'est tenue à l'Aula Magna de l'Université de Fribourg

4 avril

Fondation du réseau *SLiNER* (Swiss Library Network for Education and Research). Il regroupe 38 bibliothèques scientifiques suisses et remplace des organes précédemment séparés par types d'établissement d'enseignement supérieur : la

Conférence des bibliothèques universitaires (CBU), le Groupe de travail *Bibliothèques* de la Chambre HEP de swissuniversities et – après une phase de transition – le Groupe d'experts Bibliothèques de la Chambre des HES.

Avril-Décembre

Poursuite de la migration du site BCU vers le site www.fr.ch pour un basculement début 2020.

Mai

Commission de la BCU : Mme Christine Python, libraire et bibliothécaire, rejoint la Commission de la BCU en tant que membre représentante de la partie alémanique du canton, et M. Franz Mali, vice-recteur et représentant du Rectorat de l'Université est nommé vice-président de la Commission de la BCU.

Mai-Août

SLSP : analyse de la première migration test.

25 juin

L'assemblée générale de la SLSP SA élit le nouveau président du Conseil d'administration. Jean-Frédéric Jauslin succède à Martin Kasser.

26 juin

Infiltration d'eau et d'insectes provenant de la toiture du magasin du premier étage à la BCU-Beauregard (cote touchée : CAP) ; déplacement des livres et traitement de la moisissure par une spécialiste en conservation.

Juillet

Analyse de l'air du magasin du rez-de-chaussée à la BCU-Beauregard, touché par des moisissures, qui conclut qu'il n'y a plus de contamination.

Juillet

Achat d'un nouveau scanner à livres professionnel.

Juillet-Octobre

Elaboration du nouveau plan de transport en prévision de la mise à disposition de la BCU-Romont, de la BCU-Beauregard et de la BCU-Polytype en 2020.

Août

Réaménagement du bureau des apprenti/e/s en salle de réunion dénommée *Mosaïque* avec écran interactif tactile et un système électronique de réservation lié à Outlook avec écran d'information à l'entrée de la salle.

Août-Septembre

Réalisation des applications interactives pour l'exposition *#maBCU #meineKUB*.

Août-Octobre

Migration des ordinateurs professionnels de la BCU vers Windows 10.

Septembre-Décembre

SLSP : analyse de la deuxième migration test.

Septembre-Novembre

Traitement en vue de l'archivage à long terme des supports audiovisuels et informatiques du fonds de la Spirale.

Octobre

Achat d'une camionnette 3,5 T de marque Mercedes en prévision de l'augmentation des transports entre la BCU-Romont, la BCU-Beauregard et la BCU-Polytype en 2020.

Octobre

Mise en service du réseau de l'Etat de Fribourg dans les nouveaux locaux de Romont.

5 novembre

Premier symposium de SLSP à Berne, avec la participation de collaboratrices et collaborateurs de la BCU.

12-13 novembre

Open Access Days 2019 à l'Université de Fribourg, avec des contributions de collaborateurs de la BCU.

Novembre

Fin de la migration des vidéos Digital-S (706 bandes) vers le système d'archivage à long terme de la BCU.

Novembre-Décembre

Suite à la nouvelle analyse de l'air qui exclut toute contamination, nettoyage complet du magasin puis première partie du dépoussiérage par les hommes de la Protection civile des 200'000 livres stockés dans le magasin du rez-de-chaussée à la BCU-Beauregard en vue de leur déménagement à la BCU-Romont.

Service au public, activités culturelles et publications

30 novembre – 9 février

Exposition/Ausstellung : *Fri-posters: évolution graphique et thématique des affiches issues des collections de la BCU ; Fri-posters: graphische und thematische Entwicklung der Plakatsammlung der KUB*.

Janvier

L'exposition de documents *Tour du monde par la Médiathèque* présente des documents de la Médiathèque (DVD, CD, bandes dessinées) sur un choix de 25 pays du monde. Toutes les deux semaines, un autre pays est représenté.

27 janvier

Cinéplus classique: *Le dernier métro* / François Truffaut (1980) ; en lien avec le Théâtre des Osses et son adaptation du *Journal* d'Anne Frank / im Zusammenhang mit dem Théâtre des Osses und dessen Adaptation des *Tagebuchs* der Anne Frank.

29 janvier

Conférence: *L'affiche touristique en Suisse romande: une affaire d'image* / avec J.-Charles Giroud, historien de l'affiche et ancien directeur de la Bibliothèque de Genève.

3 février

Cinéplus classique: *Au revoir les enfants* / Louis Malle (1987).

Février

Des nouveaux sacs de la BCU ont été créés et sont distribués aux usagers qui le souhaitent. Les sacs – fabriqués à base de bouteilles PET recyclées – montrent des photographies des fonds de la BCU.

16 – 17 février

Salon du livre romand à la BCU.

Mars

Le reclassement des bandes dessinées selon la nouvelle classification créée pour le futur libre-accès a commencé.

Mars

Dans l'espace du prêt, la borne d'écoute *LittérAPHONE* créée dans le cadre du projet *La Maison éclore* propose aux usagers un choix d'extraits d'œuvres littéraires d'écrivains suisses.

1er mars

Cinéplus - Hommage à Emmanuel Schmutz : *Jour de fête* / Jacques Tati (1949) au Cinéma Rex.

14 mars

Vernissage de l'exposition / Vernissage der Ausstellung : *Rencontres sur le tournage - La communauté du cinéma dans les photographies de Mario Dondero ; Begegnungen am Set - Die Welt des Films in den Fotografien von Mario Dondero.*

15 mars – 29 juin

Exposition dans le cadre du FIFF/Ausstellung im

Rahmen des FIFF : *Rencontres sur le tournage - La communauté du cinéma dans les photographies de Mario Dondero ; Begegnungen am Set - Die Welt des Films in den Fotografien von Mario Dondero.*

16 mars

Samedi des Bibliothèques Fribourg/Tag der Bibliotheken Freiburg: *Ramène ta science! / Bring deine Wissenschaft ein!*

21 mars

Hommage à Emmanuel Schmutz : *Jamais contents !*, Editions Faim de siècle.

22 mars

Festival Européen Latin Grec : l'Antiquité sur toutes les lèvres! / Lecture publique d'extraits choisis de *l'Illiade*.

31 mars

Cinéplus - Cinéma & Photographie : *Blow Up* / Michelangelo Antonioni (1966).

Avril

Via son service *FReBOOKS*, la BCU donne accès à la plateforme de musique *Freegal* qui offre plus de 13 millions de titres de 40'000 labels. Il est possible de consulter trois heures de musique par jour en streaming et de télécharger trois morceaux par semaine pour l'écoute hors ligne.

11 avril

Dans le cadre du *Printemps de la poésie*/Im Rahmen des *Frühlings der Poesie*: *Songwriting & Gustav Academy*: discussion autour de l'écriture créative de paroles à la Gustav Académie à Fribourg - un projet musical et bilingue/*Gespräch zum Themakreatives Song writing in der Gustav Akademie Freiburg - ein musikalisches mehrsprachiges Projekt.*

14 avril

Cinéplus - Portrait de Nicolas Bouvier : *Le hibou et*

la baleine : documentaire / de Patricia Plattner ; avec Nicolas Bouvier (1993) et *La dame de pique* / de Patricia Plattner ; avec Leo Eckmann...[et al.] (1986)

15 avril

Discussion : *Comment explorer 200 ans d'archives de journaux historiques ?* / avec Maud Ehrmann, chercheuse au DHLAB de l'EPFL.

25 avril

Vernissage à la BCU de : *Eglise, sciences et révolutions. La correspondance du chanoine Charles-Aloyse Fontaine (1754-1834)*, éd. par Damien Savoy, Fribourg, BCU, 2019.

30 avril

Table ronde : *A.-M. Gachet OFM Cap (1822-1900), missionnaire et ethnographe*, avec Adrien Holderegger, Fabien Python et François Rüegg.

4 mai

Atelier : Dans le cadre de la Fête de la danse : *Je danse comme j'écris ... j'écris comme je danse* / ateliers d'écriture et d'expression corporelle animé par Hélène Cassagnol, écrivaine de récits de vie et Sophie Desvilles, danseuse exploratrice.

12 mai

Cinéplus - Cinéma d'auteurs contemporains / Cinéplus - Zeitgenössischer Autorenfilm : *Genesis 2.0* / documentaire de / Dokumentarfilm von Christian Frei & Maxim Arbugaev (2018).

15 mai

Conférence : *Martyrs, les reliques oubliées* / conférence avec Carole Alkabes, Mgr Charles Morerod et l'historien Agostino Paravicini.

25 mai

Nuit des Musées / Nacht der Museen : *Mythes et légendes, Mythen und Sagen*.

26 mai

Cinéplus - Cinéma d'auteurs contemporains / Cinéplus - Zeitgenössischer Autorenfilm : *Blaze* / Ethan Hawke (2018).

28 mai – 21 juin

Exposition/Ausstellung : dans le cadre de l'exposition collective *LAIT2019* im Rahmen der Kollektivausstellung *MILCH2019 : Au lait, olé* : mini-exposition sur le lait à partir des fonds patrimoniaux de la BCU; *Au lait, olé* : Mini-Ausstellung zum Thema Milch mit Exponaten aus dem Kulturgüter-sammlungen der KUB.

Juin

Dans le cadre de *FReBOOKS*, la BCU propose – en partenariat avec la Médiathèque Valais – la plateforme d'e-books francophone *Cantook Station*. Grâce à la collaboration avec la Médiathèque Valais, l'offre d'e-books francophones a considérablement augmenté.

14 juin

Conférence dans le cadre de la grève des femmes: *Virilités vrillées* / conférence de Nancy Huston.

Juillet

Un nouveau scanner à livres a été mis à disposition des usagers.

6 juillet

Cinéplus dans le cadre du Festival Belluard Bollwerk International / Cinéplus im Rahmen des Internationalen Bollwerkfestivals: *Fribourg, ni vu, ni connu* / Freiburg unbekannterweise / cinéconcert avec / Kinokonzert mit Sara Oswald & Feldermelder.

22 juillet – 24 août

Exposition / Ausstellung : *Diableries - aventures stéréoscopiques en enfer* / *Diableries - Stereo-*

skopische Abenteuer in der Hölle : à la suite du Neuchâtel International Fantastic Film Festival, la BCU propose une immersion unique dans les entrailles du précinéma / die am Neuchâtel International Fantastic Film Festival gezeigte Ausstellung bietet eine einzigartige Immersion in die Vorgeschichte des Kinos.

12 septembre

Vernissage : *Les archives vidéo du Guignol à Roulettes 1981-2003* : projet *Séquences* et remise des archives du Guignol à Roulettes à la BCU.

13 septembre

Projection des films du projet *Séquences* sur écran dans le hall d'entrée de la BCU.

19 septembre

Causerie: Soirée de lecture publique en avant-scène du *Writing Day* (27.09.2019) / organisée par l'Association *Histoires d'ici*.

26 septembre

Vernissage de l'exposition / Vernissage der Ausstellung #maBCU #meine-KUB

27 septembre – 31 mars

Exposition / Ausstellung : #maBCU #meineKUB: avant de partir en cure de jouvence, la BCU se met en scène dans une exposition qui retrace son histoire, dévoile son futur visage et dresse son portrait par ceux qui l'ont fréquentée / bevor sich die KUB in die Verjüngungskur begibt, setzt sich die Bibliothek noch einmal richtig in Szene und wirft in einer Ausstellung einen Blick zurück in ihre Geschichte, wagt einen Blick in die Zukunft und zeichnet ihr Porträt anhand von Zeitzugnissen, die über eineinhalb Jahrhunderte umspannen.

27 septembre

Writing Day 3 : *Un jour dans l'année pour écrire*

son journal / Ein Tag im Jahr, um sein Tagebuch zu schreiben.

2 octobre

Cinéplus : *Varda par Agnès* / documentaire d'Agnès Varda (2019)

9 octobre

Cinéplus : *Eraserhead* / de David Lynch (1977)

18 octobre

Witold Gombrowicz (1904-1969) inspiriert noch immer / Witold Gombrowicz, toujours source d'inspiration (cf. page 64 / siehe Seite 64)

6 novembre

Cinéplus : *Cinema futures* / documentaire de Michael Palm.

20 novembre

Cinéplus : *Leaning into the wind* / documentaire de Thomas Riedelsheimer (2017).

10 décembre

Cinéplus : *Deux hommes dans Manhattan* / Jean-Pierre Melville (1959)

Projet d'extension et de restructuration

Janvier-Février

Visite de plusieurs bâtiments qui ont un potentiel pour accueillir transitoirement les collections et proposition au Conseil d'Etat de retenir les ex-locaux propriété de l'Etat de l'entreprise Tetra Pak à Romont.

Janvier-Mars

Pour la future nouvelle BCU, une étude comparative entre le réseau informatique de l'Etat et le réseau informatique de l'Université est menée et un rapport est rédigé.

Janvier-Décembre

En vue du démarrage du projet de la nouvelle

BCU vers la mi-2020, les architectes et ingénieurs organisent la phase de mise en chantier et élaborent les documents pour la mise en marchés publics des appels d'offres.

Janvier-Décembre

Pour les locaux transitoires de fonctionnement du personnel et des services aux publics durant les travaux, l'élaboration des plans de transformation de la BCU-Beauregard a été finalisée.

Janvier-Décembre

Un plan d'aménagement de la Rue Saint-Michel est en cours d'élaboration et de négociation avec la Ville de Fribourg.

Février-Mars

Une étude de détail a été menée avec des spécialistes, des architectes et des ingénieurs en vue d'adapter et d'équiper trois halles disponibles sur l'ancien site de Tetra Pak à Romont propriété de l'Etat de Fribourg afin de déménager les anciens magasins suite aux problèmes de statique du bâtiment et pour déménager les magasins du premier étage à la BCU-Beauregard afin de pouvoir commencer les travaux de transformation pour la phase transitoire.

Mars

Un calendrier provisoire est établi. Il prévoit de libérer le bâtiment de la BCU-Centrale vers le milieu de l'année 2020 afin que les travaux pour la nouvelle BCU puissent commencer. Ceci implique d'avoir résolu les recours déposés suite à la mise à l'enquête et de disposer de divers locaux transitoires pour le public, le personnel et pour le stockage vu également le retard pris dans la réalisation du projet de Centre de stockage interinstitutionnel cantonal (SIC) suite à l'abandon du projet à Domdidier.

14 mars

Sur la base d'un rapport, la décision est prise que c'est le réseau informatique de l'Université qui sera utilisé pour la nouvelle BCU. La gestion du bâtiment reste au Service des bâtiments en utilisant une passerelle sur le réseau de l'Université. Reste à négocier les incidences financières et en ressources humaines qu'impliquent ce changement de réseau.

Avril-Mai

Une nouvelle numérotation des locaux pour le projet BCU-Centrale a été mise en place sur la base des standards du Service des bâtiments de l'Université en lien avec l'utilisation du réseau informatique de l'Université pour la nouvelle BCU.

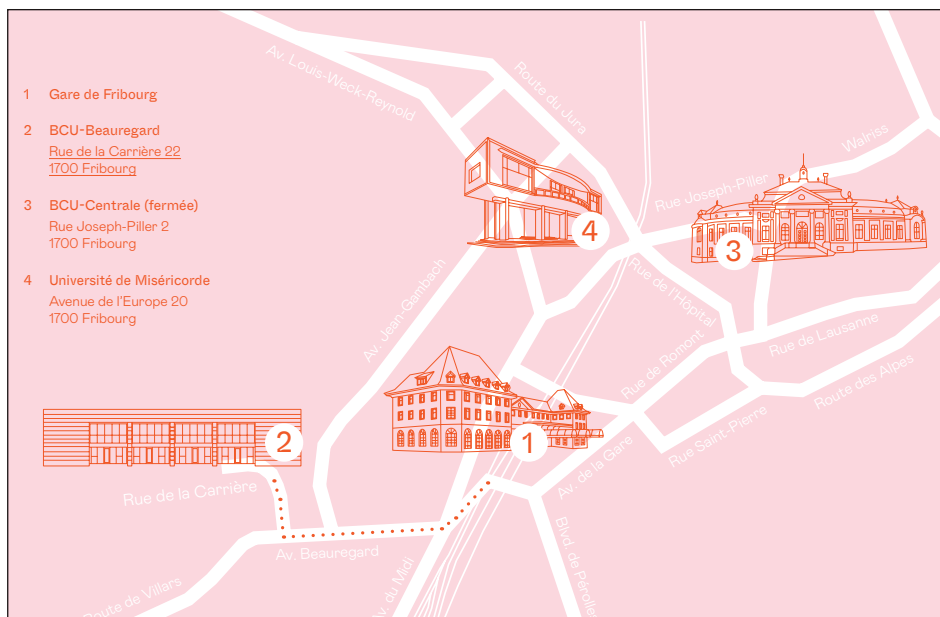
Mai-Octobre

Elaboration puis dépôt auprès du Secrétariat d'Etat à la formation à la recherche et à l'innovation (SEFRI) du dossier des subventions fédérales universitaires (phase projet) selon la Loi fédérale sur l'encouragement et la coordination dans le domaine suisse des hautes écoles (LEHE). La subvention attendue se monte à 15 millions de francs.

15 mai

Le Conseil d'Etat décide que la plupart des livres de la BCU seront stockés provisoirement à Romont, dans les anciens bâtiments de Tetra Pak, propriétés de l'Etat :

- Il a pris cette décision suite aux problèmes statiques décelés en début d'année dans les anciens magasins et sur recommandation de l'ingénieur-civil d'alléger la charge de moitié.
- Les deux halles à Romont peuvent accueillir l'entier des collections de la BCU, les locaux offrant de bonnes conditions de stockage, également pour les collections patrimoniales.



Extrait du dépliant qui informera les usagers sur les services de la BCU après les déménagements.

- 130 m² de bureaux et ateliers déjà existants sont à disposition.
- Le matériel et les étagères nécessaires qui devront être installés pourront ensuite être récupérés pour le futur centre de Stockage Interinstitutionnel Cantonal (SIC).

Juin-Octobre

Différents travaux sont entrepris dans les deux halles à la BCU-Romont pour permettre l'installation des collections : amélioration de l'étanchéité de l'enveloppe du bâtiment, installation d'un monobloc pour garantir les conditions climatiques de conservation des livres et d'un chauffage pour garantir le confort du personnel, mise à jour des normes de sécurité incendie, câblage informatique, etc.

17 juin

Après études, évaluations financières et prises en

compte des incidences sur le projet et des risques, on renonce à construire un abri pour les livres patrimoniaux en vue d'obtenir des subventions selon la Loi fédérale sur la protection des biens culturels en cas de conflit armé, de catastrophe ou de situation d'urgence (LPBC).

Juillet

Etant donné que le magasin du rez-de-chaussée de la BCU-Beauregard n'est plus contaminé, on peut l'utiliser pour le stockage durant la phase transitoire et ainsi renoncer à la surface complémentaire de 900 m² prévue dans le bâtiment jouxtant le bâtiment occupé par la BCU.

3 septembre

Début du montage des étagères mobiles à la BCU-Romont dans la halle TPR3.

17 septembre

Suite à l'abandon du projet SIC à Domdidier en septembre 2018, le Conseil d'Etat annonce avoir choisi une parcelle à Givisiez pour installer le futur centre de Stockage Interinstitutionnel Cantonal (SIC) ; ce terrain de 6'000 m² est propriété de l'Etat de Fribourg.

30 septembre

Concernant l'organisation du projet BCU-Centrale, la 47ème et dernière séance du Comité de pilotage (COPIL) présidé par l'architecte cantonal Gian Carlo Chiovè a lieu. Dès maintenant, c'est la Commission de bâtisse (COBA) qui entre en fonction.

15 octobre

Projet BCU-Centrale : transmission du dossier des subventions fédérales au Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI) pour la phase projet.

31 octobre

Pour le projet BCU-Centrale, première séance de la Commission de bâtisse (COBA) présidée par le Conseiller d'Etat Jean-François Steiert. Nomination de la sous-commission de chantier (SOCOCH) présidée par l'architecte cantonal Gian Carlo Chiovè ; la SOCOCH nomme les membres des différents groupes de travail selon les thèmes à étudier.

Novembre-Décembre

Projet de centre de Stockage Interinstitutionnel cantonal (SIC) : rédaction du cahier des charges et de l'appel à candidature pour la construction en vue d'une publication sur le Système d'information sur les marchés publics en Suisse (SIMAP).

11 novembre

Après la levée de l'effet suspensif suite au recours d'une entreprise concurrente, début des déménagements des livres des anciens magasins vers la BCU-Romont. Au total, deux millions de livres sont à déménager.

Décembre

Suite à l'abandon des projets de la BCU-Arsenaux (occupation du bâtiment ex-Swisscom) et de la BCU-Granges-Paccot (occupation du bâtiment ex-Boschung nécessitant d'importants travaux), début du développement du projet de la BCU-Polytype à Villars-sur-Glâne pour accueillir durant la phase transitoire les bureaux de la direction, des secteurs *acquisitions, catalogage, logistique, systèmes d'information, technologies du web et infrastructures* et l'atelier de reliure du secteur *Collections fribourgeoises et activités culturelles* ; en tout, 71 places de travail sont prévues.

6 décembre

Fin des travaux d'équipement en étagères mobiles de la première halle de stockage à la BCU-Romont, soit avec trois mois de retard.

17-20 décembre

Suite des déménagements des livres des anciens magasins vers la BCU-Romont.

Chiffres clés

Les chiffres se réfèrent à la situation en fin d'année.

Acquisitions

documents achetés sur :

– le budget de la Centrale 11'067

– le budget de l'Université 16'872

des crédits spéciaux de l'Université 423

périodiques :

– nouveaux abonnements 28

– numéros spéciaux 497

documents reçus à titre de dépôt légal :

– documents imprimés 3'273

– nouveaux titres de périodiques 20

– documents audio 317

– documents vidéo 32

mémoires (Université et HES) 467

documents reçus en don 5'277

documents reçus à titre d'échange 145

enregistrements patrimoniaux (audio/vidéo) ... 308

documents reçus en dépôt 0

Traitements

documents catalogués 36'697

dont recatalogués 983

notices créées (nouvelles acquisitions)

dans le catalogue collectif RERO 35'714

documents indexés 30'557

dont déjà indexés dans le catalogue RERO.. 10'488

notices sélectionnées pour la

Bibliographie fribourgeoise 2'079

volumes reliés (par entreprises extérieures) ... 5'128

volumes cotés 65'796

volumes sécurisés 18'688

volumes équipés en puce RFID (prêts,

retours de documents, sécurité,...) 185'300

volumes dépoussiérés 222'955

travaux à l'atelier de reliure (reliures,

réparations, brochages, confection

de boîtes de conservation, etc.) 1'371

Finances

crédits d'acquisition BCU-Centrale (total) ... 2'408'430

– monographies 335'135

périodiques (y c. électroniques) 1'713'240

– suites 189'407

reliure et désacidification 170'648

crédits d'acquisition Université (total) 2'911'657

– monographies 1'027'070

– périodiques (y c. électroniques) 1'356'950

– suites 203'920

– reliure 296'191

– crédits spéciaux 27'526

personnel BCU-Centrale

(y c. personnel d'appoint) 7'410'738

informatique BCU-Centrale 1'046'260

dont frais payés à RERO (BCU-Centrale,

Université et certaines bibliothèques

associées relevant du canton) 745'000

Collections

documents en libre accès BCU-Centrale

(y c. volumes de périodiques) :..... env. 75'000

dont audiovisuels à la médiathèque env. 36'000

documents en libre accès Université

(y c. volumes de périodiques) env. 944'000

documents en magasins

(y c. volumes de périodiques) env. 2'701'000

périodiques (titres abonnés) :

– papier 4'008

– électroniques payants 20'713

bases de données (en-ligne et CD-ROM) 150

manuscrits du Moyen Age	185
manuscrits du XVI ^e au XX ^e siècle	env. 2'164
incunables	620
fonds d'archives	93
photos	env. 1'775'000
photos numérisées	48'170
dont accessibles en ligne	26'086
(incl. photos d'autres institutions)	40'917
microformes (nouvelles pages)	37'714
cartes et plans	env. 6'120
affiches	4'642
cartes postales	env. 26'150
documents audio patrimoniaux	5'095
documents vidéo patrimoniaux	2'743
nombre d'entrées dans la	
<i>Bibliographie fribourgeoise</i>	2'079
notices dans le Réseau fribourgeois	
(y c. bibliothèques associées)	2'061'909
documents dans le Réseau fribourgeois	
(y c. bibliothèques associées)	2'922'922
dont BCU	2'530'323
dont recatalogués depuis 1985	998'013
journaux FRIB en ligne sur PSEL (e-newspaper)	
(nombre d'éditions)	97'842
sites web sélectionnés et annoncés	
à la Bibliothèque nationale	46

Prestations

heures d'ouverture à la BCU-Centrale	3'706
entrées à la BCU-Centrale	267'344
prêts	500'596
– à domicile	427'650
dont médiathèque	87'407
dont transactions dans IPortal	257'219
– en salle de lecture	3'919
– par les bibliothèques sises à l'Université	55'292



– entre bibliothèques reçus	
(nehmende Fernleihe)	5'831
– entre bibliothèques envoyés	
(gebende Fernleihe)	7'904
prêts d'e-books grand public « FReBOOKS » ...	13'784
commandes de copies pour les usagers	330
envois de copies à d'autres bibliothèques	501
demandes de reproductions (pages)	1'717
demandes de reproductions (livres anc.)	62
consultations de documents spéciaux	
(en salle de lecture surveillée)	579
accès au site web	
(nombre de visites)	153'000
(nombre de pages vues uniques)	240'035
articles consultés dans les périodiques	
électroniques abonnés	env. 770'000
recherches dans les bases	
de données payantes	env. 430'000
envois de fichiers numériques (photos)	525
traitement des demandes par courriel	2'276
nombre de participants à des visites	
guidées et des formations aux usagers	370
nombre de manifestations culturelles	16
nombre d'expositions	5
nombre de présentations de films CinéPLUS ...	13

Personnel

Le taux d'occupation est précisé s'il ne s'élève pas à 100%.

Personnel de la BCU-Centrale

Direction et administration

Martin Good (directeur), Regula Feitknecht (directrice adjointe), Isabelle Blanc (administration des finances et du personnel), Bibiane Ecoffey (50%), Catherine Gremaud (40%), Sonia Kilchör (50 %), Thérèse Salzmann (50%, coordinatrice des bibliothèques de lecture publique), Coralie Zosso (60%).

Secteur collections fribourgeoises et activités culturelles (COFAC)

Silvia Zehnder-Jörg (cheffe de secteur), Myriam Aerne (80%), Marie Boillat (50%, 1. 8 ->), Yves Cirio (80%), Sarah Corpataux (30%), Henri Défago, Monique Dorthé (50%), Claudio Fedrigo, Pierre Jacob (-> 31.3), Sara Lonati (60%), Michael Mooser (50%), Pauline Rouiller (50%), Athéna Schuway (60%), Samuel Tscherrig (50%, 1.4 ->).

Secteur manuscrits, incunables et archives

Romain Jurot (chef de secteur), Caroline Arbellay (70%), Renato de Aguiar (50%).

Secteur systèmes d'information

Rahel Birri Blezon (cheffe de secteur), Muriel Charrière (40%), Angélique Boschung, Jonathan Donzallaz (40%, 1.10 ->), Evelyne Simonin (90%).

Secteur technologies du web et infrastructure informatique

Vincent Decorges (chef de secteur), Emilie Magnin (80%), Nicolas Stulz.

Secteur acquisitions

Olivier Simioni (chef de secteur), Marie-Paule

Ansermot, Christophe Ayer, Debora Bouras (70%), Fausto Di Crescenzo (60%), Corinne Rion (80%), Jessica Roulin (40%), Catherine Voumard (70%).

Secteur catalogage

Marcel Schinz (chef de secteur), Marie-Sophie Gauye (adjointe du chef de secteur), Sarah Grin (80%, adjointe du chef de secteur), Marie-Joëlle Aubry Jaquet (70%), Liliane Bichsel (70%), Frédéric Clément (90%), Alain Crausaz (80%), Michel Dousse, Laurent Emery, Sandra Levai (70%), Isabelle Nager (80%), Eliane Oberson (20%).

Secteur public

Matthias Müller (chef de secteur), Isabelle Baechler-Seydoux (50%, adjointe du chef de secteur), Patrizia Bruno (adjointe du chef de secteur), Christine Birbaum (80%), Caroline Brunisholz (80%), Dorothee Crettaz (80%), Clémentine Cuvit (90%), Doris Guellab (90%), Marie Klatz (80%), Regula Müller Loughrey (70%), Maryline Steulet (80%), Pauline Voirol.

Secteur logistique

Jean-Marc Dücrey (chef de secteur), Mélanie Jaquier (adjointe du chef de secteur -> 31.10), Gian-Andri Barblan, Romain Courtet, Antoine Genoud, Nicole Grand, Wanda Grivet, Betül Karakas, Piruzhan Mete (50%, 14.10. ->), Christian Tinguely.

Personnes en formation professionnelle

Apprentissage d'agent(e)s en information documentaire: Alison Grandjean (-> 31.7).

Stagiaires pré-HES en information et documentation:

Jean Bureth (1.8 ->), Lahra Liechti (-> 31.7).

Stagiaire post-Bachelor: Malika Matthey (1.9 ->).

Stagiaires post-master: Marie Budon (80%, -> 31.10), Laetitia Brodard (15.7.-31.12).

Projets du groupe de coordination

Altynay Abdieva Schütz (10%), Bastien Baumgartner (40%), Livia Büchi (40%), Danielle Chassot (10%), Sarah Corpataux (20%), Markus Jost (10%), Sara Lonati (30%), Jasmine Lovey (40%), Eliane Oberson (20%), Iris Thaler (10%), Mimita Zabana.

Mandat spécial

Christine Demont (30% 01.02 -> engagée par l'Université pour SLSP), Thomas Henkel (30% et 50% engagé par l'Université pour la formation).

Surveillants

Surveillants: Adrian Fahrländer (40%), Sonia Kilchör (30%).

Surveillants engagés à l'heure: Lucie Bourquard, Charlotte Koninckx, Valentina Marthaler, Charly Rodrigues Martins, Ella Stürzenhofecker (-> 31.12).

Civilistes

Mike Aellen (14.1-8.3.), Adrien Berteaux (24.6.-6.9.), Lionel Ieri (24.6.-23.8.), Martin Maillard (6.5.-13.5.), Raphaël Kadishi (29.7.-26.8.), Flavio Pasinelli (4.2.-16.5), Luca Pesenti (10.6.-6.9), Maurice Rime (30.9.-1.11), Gaétan Roulin (3.6.-29.8 ; 11.9.-13.9.), Simon Ruffieux (19.8.-27.9.), Piero Soldini (2.3.-2.9.).

Personnel des Bibliothèques décentralisées

Bibliothèque de la Faculté de droit (BFD)

Vladimir Colella (responsable), Laura Siggen (adjointe du responsable, 16.09 ->), Laurence Curty (65%), Catherine Lunghi-Girard (50%), Dominique Raible (60%), Jean-Paul Rebetez (-> 30.06).

Bibliothèque des sciences (DOKPE) et

Bibliothèque de mathématiques (MATH)

François Rappaz (responsable, 80%), Serge Bruegger, Sophie Schneider (20%), Alexandre Vaira (25%), Halim Zinaoui.

Bibliothèque de Pérolles 2 : économie, société, informatique et sport (BP2)

Pierre Brodard (90%), Sonia Lambert (adjointe du responsable, 60%), Sybille Brügger Foerster (90%), Livia Büchi (40%), Géraldine Michel (60%), Martine Schinz (60%), Pierre Vonlanthen (35%).

Bibliothèque interfacultaire d'histoire et théologie (BHT)

Donatus Dusterhaus (responsable, 80%), Markus Jost (50%), Sybille Montavon Chiffelle (60%), Christine Mülli Zouaoui (25%), Laurence Theubet (65%), Pierre Vonlanthen (60%)

Bibliothèque de langues et littératures (BLL)

Sophie Mégevand (responsable, 75%), Anne-Charlotte Bove (50%), Christa Mauron (40%), Sylvie Prahin Cajoux (50%).

Bibliothèque des sciences de l'Antiquité (SCANT)

Claire-Lyse Curty-Delley (responsable, 55%).

Bibliothèque d'histoire de l'Art et de philosophie (BHAP)

Claire-Lyse Curty-Delley (responsable, 20%), Danielle Chassot (50%), Gian-Andri Töndury (50%).

Bibliothèque de pédagogie spécialisée (IPC)
Elisabeth Longchamp Schneider (responsable, 50%), Barbara Burger (50%), Juliana Milman (60%).

Bibliothèque de pédagogie et de psychologie (PSPE)

Anne Devenoges (responsable, 80%), Sandra Erni (50%), Joséphine Ruffieux (70%).

Bibliothèque de l'Europe orientale et centrale (EOC)

Altynay Abdieva Schütz (50%).

Bibliothèque de sociologie, politiques sociales et travail social (STS)

Iris Thaler (responsable, 50%), Alenka Graf (30%).

Bibliothèque des langues étrangères et du plurilinguisme (BLE) et Centre d'auto-apprentissage (MDT)

Moritz Sommet (responsable BLE, 90%), Sandra Erni (30%), Veronica Gremaud (85%, -> 27.08), Anela Petrovic (85%, 16.09 ->).

Bibliothèque de musicologie (MUS)

Federica Rusconi Castellani (10%), Geneviève Geinoz (collaboratrice administrative).

Bibliothèque de droit européen (SDU)

Madeleine Bieri (responsable, 50%), Brigitte Thalmann (secrétaire, 20%).

Bibliothèque de l'Institut interdisciplinaire d'éthique et des droits de l'homme (IIEDH)

Véronique Dupont (secrétaire, 50%).

Bibliothèque de l'Institut du fédéralisme (IFF)

Christine Verdon (responsable, 60%).

Acquisitions remarquables

Manuscrits, fonds d'archives

- Pierre Despond (1894-1950), Dessin aquarellé de la cloche Saint-François-Xavier de l'église du collège Saint-Michel à Fribourg, 1913 (achat) ;
- Deux incunables provenant de la bibliothèque des capucins de Fribourg : RICHARDUS de BURY, Philobiblon. – Speyer, Johann et Conrad Hist, [après 13 I 1483]. HC 4150 (achat) ; [Historia Alexandri Magni de praelis (version allemande de Johann Hartlieb) :] Die histori von den grossen Alexander. – Augsburg, Anton Sorg, 18 V 1478. GW 885. 88 feuilles sur 156 (achat).

Imprimés anciens et précieux

- *Breviarium Cartusiense*, [Parisiis] : impensis Thielmanni Kerver calcotypi, 1522. – RES 11976
- Antoine Daça, *Histoire, vie et miracles, extazes, et révélations de la bienheureuse Vierge, soeur Jeanne de la Croix, du Tiers Ordre de nostre séraphique Père S. François*, A Lyon : pour Nicolas Gay, 1626. - RES 11936
- Pierre Bayle, *Projet et fragmens d'un dictionnaire critique*, A Rotterdam : chez Reinier Leers, 1692. - RES 11992 (Ex-libris ms. du chanoine [Charles-Aloyse] Fontaine)
- *Thesaurus novus experientiae medicae aureus, oder, Guldener Artzney-Schatz neuer niemals entdeckter Medicamenten: in sich haltend nachfolgende herrliche medicinische Tractaten, so zuvor niemahl in Druck kommen...*, Basel: in Verlag Emanuel König, des Eltern, 1704. - RES 11917
- Lenglet Dufresnoy, *Traité historique et dogmatique sur les apparitions, les visions & les révélations particulières : avec des observations*

- sur les dissertations du R.P. dom Calmet, abbé de Sénones, sur les apparitions & les revenans, A Avignon ; & se trouve à Paris : chez Jean-Noël Leloup, 1751. - RES 11882/1 (Ex-libris de Reynold)
- Emanuel Swedenborg, *Vom neuen Jerusalem und dessen himmlischen Lehre : nebst einem Vorbericht vom neuen Himmel und der neuen Erde* / aus dem zu London 1758 gedruckten lateinischen Original ins Deutsche übersetzt, [Erscheinungsort nicht ermittelbar] : [Verlag nicht ermittelbar], 1787. - RES 11901
 - Edme Mentelle / Pierre Grégoire Chanlaire, *Atlas universel de géographie, physique et politique, ancienne et moderne : présenté à l'instruction des écoles centrales pour les classes de géographie, d'histoire et de législation*, A Paris : chez les auteurs, [1797 ou 1798], 108 cartes sans page de titre, ni feuillets liminaires. - RESP 219

Imprimés fribourgeois

- *Règlement de réforme pour la ville et canton de Fribourg*, A Fribourg : chez B.L. Piller, imprim. de LL. EE., 1799. - RES BR 2102
- *Hymne que chanteront les élèves des écoles françaises de Fribourg le jour de la distribution des prix, le 12 septembre 1806*, [Fribourg] : [B.L. Piller], 1806 et *Paroles que chanteront les élèves de l'école française de Fribourg, à la distribution des prix, le 6 septembre 1816*, [Fribourg] : [B.L. Piller], [1816]. - RES BR 2055
- Volume factice de 10 ouvrages concernant Fribourg, e. a.: *Règlement du 31 may 1811 concernant l'entretien des routes du canton de Fribourg = Verordnung vom 31. May 1811 betreffend den Unterhalt der Strassen im Kanton Freyburg* [1811]. - *Tariff für die Vieh-Aerzte*

und Inspektoren, Freiburg 1811. - *Verordnung betreffend die Vorsichts-Massregeln gegen die Feuersgefahren im Kanton Freyburg*, [Freiburg]: [Verlag nicht ermittelbar], [1813]. - RES 11914

- *Le Testament du duc : drame en 4 actes, en prose, précédé d'un prologue* : [programme de la soirée du 3 février 1845], [Fribourg?] : [éditeur non identifié], [1845]. - RES BR 2078
- *Das freie Wort : freisinniges Volksblatt*, Murten : [Verlag nicht ermittelbar], Nr. 4 (19. Oktober 1873). - RESF 1502
- *Carte complète du théâtre de la guerre européenne*, éditée par F. Chardonnens, Echelle 1 : 4 000 000, Fribourg : F. Chardonnens, [entre 1913 et 1918]. - RES BR 2042
- 6 cartes postales du *Tir fédéral Fribourg : 20 juillet - 6 août 1934 : Festival "mon pays"* [1934]. - RES BR 2081
- Charles-Albert Cingria, *Musiques de Fribourg*, Fribourg : Belles-Lettres, 1945, Ed. de luxe, ex. no VI. - RES 11840 (Ex-dono ms. de Charles-Albert Cingria)
- Michel de Raemy, *Pot pourri d'histoires de chasse et de pêche*, [Fribourg, canton] : [Michel de Raemy], 1987. - RES 11790
- Bibliothèque de l'historien Moritz Boschung (1945-2013)

Affiches anciennes

- *Exposition des armes secrètes, Fribourg, Salle de la Grenette, du 30 janvier au 6 février 1947*, Dousse - Création Ed. Dousse Publicité, 1947
- Teddy Aeby, *Expositions, 8ème centenaire de Fribourg, 16 juin - 15 septembre, huit siècles d'art fribourgeois, histoire de Fribourg, Fribourg par l'image - art contemporain*, 1957
- *Chocolat Villars, Kohler & Zutter Lausanne, années 1940*

- *Larmes de kirsch, Chocolat Villars, Ça, c'est du chocolat!*, Villars, Säuberlin + Pfeiffer SA, Vevey, années 1970
- Jacques Biolley, *Cardinal, Man trinkt wieder Bier*, s.d. [années 1990]
- *Redécouvrir la bière, Cardinal*, s.d. [années 1990]
- *La Liberté, Votre région en vedette !*, Déclic Pully, 1992
- *La Liberté, Le sport en vedette !*, Déclic Pully, 1992
- *Votre quotidien en vedette !*, Déclic Pully, 1992
- E. Elsener, *La Liberté, jeune et centenaire*, Création ea-Consultas SA, Bâle, 1971

Documents audiovisuels

- Jean-Claude Fontana, photographe (Fribourg) : fonds photographique d'environ 25'000 clichés
- Mme Elisabeth Gardner-Muheim (Balliswil) : centaines de photographies de voyage
- Journal bimensuel « L'Objectif » : archives photographiques de 1992 à 2014, contenant env. 20'200 tirages recouvrant tous les thèmes de la vie de la ville et du canton de Fribourg
- Ecole Normale d'Hauterive: plaques de verre de divers formats et techniques, matériel scolaire pour une « Lanterne magique » de la deuxième moitié du 19e s.
- Jean-Luc Cramatte : Coffret photos et enregistrements de l'action *Bredzon forever*, 2010
- Oscar Moret (1912-2003): cassettes audio, CD, disques et partitions

Divers

- Jeu : *Monopoly Fribourg/Freiburg*, [Amsterdam]: Hasbro Gaming, [2019]. - RESF 1507



Marcel Schinz, chef du secteur catalogage, prend sa retraite

Interview de Coralie Zosso

Après 34 ans de carrière à la BCU Fribourg, notre collègue Marcel Schinz s'apprête à prendre une retraite bien méritée. Entré à la BCU en 1986 comme bibliothécaire spécialiste du catalogage, il est devenu ensuite responsable du domaine Catalogage formel (1999-2002), puis chef du secteur Catalogage (2002-2020). Si le catalogue fribourgeois constitue, par sa qualité et avec Internet, une pièce maîtresse de la BCU, Marcel Schinz en a été, avec compétence, « autorité » et intelligence, la cheville ouvrière.

Tu as débuté à la BCU le 1^{er} avril 1986 comme bibliothécaire et ce pendant 16 ans jusqu'au 1^{er} mai 2002, date à laquelle tu as été promu chef du secteur catalogage. Quelle est l'origine de cette passion que tu as envers le monde des bibliothèques ? Comment es-tu arrivé en 1986 à la Bibliothèque cantonale de Fribourg ?

A vrai dire, je dois l'avouer, il ne s'agit pas vraiment d'une passion ... mais le métier de bibliothécaire peut parfois être passionnant ! Quand j'ai mis les pieds pour la première fois dans une bibliothèque, c'était en 1973 à la BCU Lausanne-Riponne, je n'y connaissais rien au monde des bibliothèques. Je cherchais du travail et comme la lecture était une de mes occupations favorites alors ... allons voir, cela pourrait me convenir en attendant de faire autre chose ! Surtout voyager dans le monde entier, par exemple en tant que cuisinier sur un bateau, écrire des romans, éventuellement me lancer plus tard dans l'enseignement, de préférence la géographie et l'histoire. J'ai donc commencé un apprentissage de bibliothécaire

à la Riponne dont le directeur était à l'époque Jean-Pierre Clavel et le responsable du catalogage Pierre Gavin. Deux fortes personnalités, des visionnaires et motivateurs pragmatiques et enthousiastes. C'est probablement grâce à eux que j'ai persévéré dans ce métier et plus particulièrement dans le domaine du catalogage formel. C'était le début de l'informatisation des bibliothèques en Europe et le projet de créer un logiciel pour la BCU Lausanne était en cours. Ce logiciel se nommait SIBIL ; il était entièrement développé par des bibliothécaires et informaticiens travaillant sur place et le module du catalogage était le premier à être mis en service. Le catalogage était ma tâche principale et cela me convenait plutôt bien. Logique, précision, réflexion, patience, telles sont les mots clés de cette tâche, parfois très ingrate et répétitive, qui finalement me correspondait bien mais quand même assez loin de mes vraies passions : la littérature (surtout américaine), la musique (surtout le jazz, le blues, les Rolling Stones, Bob Dylan, Neil Young, Darrell Scott), le cinéma (surtout américain et asiatique), les voyages (surtout en train), la bière (surtout allemande !), le football, les langues étrangères et l'étymologie, la cuisine, la peinture. Certaines de ces passions sont encore bien vivantes ou prêtes à se manifester à nouveau. Alors, entre cataloguer le *Berner Kommentar* ou me faire la version longue et sur écran géant Dolby stéréo de *Lawrence d'Arabie*, le choix est vite fait ! Après mon apprentissage, j'ai travaillé jusqu'à mars 1986 à la BCU Lausanne, plus particulièrement

dans la nouvelle bibliothèque à Dorigny. Mes tâches principales étant alors le catalogage, la correction du catalogage et la classification CDU en littérature comparée. A l'époque, mon épouse (ou plutôt mon épouse de l'époque) travaillait à Fribourg, j'ai finalement décidé de la suivre, avec notre petite fille, en espérant trouver un emploi à la BCU Fribourg qui depuis 1985 avait intégré le réseau SIBIL... puis, le 1^{er} avril 86 je suis engagé (merci Jean-Marc) au secteur catalogage.

Comment as-tu vécu l'évolution de ta fonction de chef du secteur catalogage ?

Nommé à ce poste en 2002, j'étais en terrain connu, je côtoyais depuis 16 ans les collaborateurs du secteur. Je les connaissais bien et l'entente entre nous était plutôt bonne. Ce fait était à la fois un avantage et un désavantage : j'ai dû endosser un nouveau rôle et prendre mes distances en certaines circonstances. La fonction en elle-même n'a pas beaucoup évolué. Il n'est par exemple pas possible d'être uniquement un manager, il faut connaître la matière, se soucier en permanence de l'évolution des règles de catalogage et des outils informatiques. Aux nombreuses questions des catalogueurs, il faut trouver des réponses claires et précises et trancher en cas de doute. Il n'est pas souhaitable non plus de n'être qu'un spécialiste du catalogage (on devrait dire aujourd'hui spécialiste en métadonnées). Selon moi, l'important est basé sur la crédibilité, la confiance réciproque, l'écoute et la clarté des objectifs de chacun. Dans ce sens, l'effectif du secteur ayant également peu changé en 20 ans, le fonctionnement actuel est toujours basé sur ces principes et, de mon point de vue, cela marche assez bien. Même si j'adhère en

beaucoup de circonstances à « Nur was sich ändert bleibt ! » je ne suis pas partisan du changement pour le changement, du moment que les principaux objectifs sont atteints et que les collaborateurs s'impliquent dans la bonne marche du secteur, sans pression inutile. Je profite de l'occasion pour remercier chaleureusement toutes ces collaboratrices et collaborateurs, sans oublier mes super adjointes, qui m'ont appuyé durant toutes ces années. Sans elles et eux, sans leur savoir-faire et leur engagement, je n'aurais jamais pu mener à bien nos missions et nos projets.

En 18 ans à la tête du service catalogage, tu as mené de nombreux projets à bien et tu as encadré/accompagné beaucoup de personnes. Quels sont les aboutissements de projets qui t'ont le plus satisfait ?

En premier lieu, je citerai le projet de recatalogage (rétroconversion) lancé déjà en 1985, même si c'était avec peu de moyens, et officiellement clos en 2017. Il aura donc fallu plus de 30 ans pour arriver au terme de ce projet « pharaonique ». De 1985 à 2009, le recatalogage des documents de la BCU, à la Centrale et à l'Université, a été effectué de manière « classique », livre en main par du personnel engagé sur place et grâce à un apport financier important de l'Université. Durant cette période, 662'300 documents ont été retraités. Entre-temps, la BCU avait décidé d'offrir un accès via internet à son catalogue sur fiches en confiant à une entreprise berlinoise, Mikro Univers, le soin de numériser les 1'015'738 fiches contenues dans celui-ci. Cette opération, à l'aide de deux scanners, a été menée à bien dans les locaux de la BCU-Beauregard en mars 2004, à raison d'environ 72'000 fiches



Le secteur catalogage (presque au complet) lors de sa journée de formation continue à Sion en 2019

par jour. Après la constitution d'un index auteurs et titres anonymes, l'application a été ouverte au public le 30 août 2004. Face à l'objectif idéal, un seul et unique catalogue, la numérisation du catalogue sur fiches a été considérée comme une étape intermédiaire et transitoire. L'étape suivante consistera à procéder à un tri permettant d'éliminer le plus grand nombre possible de fiches qu'il ne faut pas traiter selon des critères peu nombreux et simples. Ce travail a été confié à l'entreprise Jouve à Paris et effectué entre février et juillet 2009. Au final ont été retenues 207'909 fiches, correspondant à 211'671 cotes devant être intégrées au catalogue informatisé. Pour ce

faire, il a été décidé de confier cette opération à l'entreprise Medea, spécialisée dans la conversion des catalogues et la digitalisation de documents imprimés, dont le siège central se trouve à Budapest. Le projet s'est déroulé entre janvier 2010 et octobre 2011 et a permis au final la création de 234'171 exemplaires pour 206'880 fiches traitées. Ce projet a nécessité, et nécessite encore un peu, un suivi et des contrôles et corrections importants de la part de certains collaborateurs de la BCU. Au final, la satisfaction de pouvoir offrir à nos utilisateurs, dans des délais nettement moins longs et des coûts moins élevés, un seul catalogue en ligne prévaut sur tous les

inconvénients liés à ce type d'opération. (Voir à ce sujet *BCU-Info* n° 67)

Un autre projet qui m'a beaucoup tenu à coeur est celui de l'introduction du logiciel d'importation EZPump dans RERO ; cet outil performant est devenu indispensable au travail courant des acquisitions et du catalogage formel.

Je citerai également les différentes migrations de systèmes informatiques, tout particulièrement celle de SIBIL vers VTLS « Classic » en 1997, sans oublier la mise en service de la solution locale DOBIS-LIBIS en 1993 et le passage de VTLS à Virtua en 2001. D'autres projets majeurs comme le passage aux règles de catalogage AACR2 et la problématique des notices d'autorité m'ont activement intéressé et occupé.

Le regard que tu portes aujourd'hui sur la digitalisation du fichier manuel et ensuite la reprise des fiches par des professionnels étranger.es est-il le même qu'il y a 18 ans ? Sinon, en quoi a-t-il changé ?

La digitalisation et la rétroconversion effectuées par des entreprises externes s'inscrivaient dans une logique bibliothéconomique et économique bien maîtrisée et la collaboration avec ces prestataires et les résultats finaux ont été à la hauteur de nos attentes. Mon regard à ce sujet n'a pas changé, si c'était à refaire, je serais partant sans hésitation. Comme je l'ai dit précédemment, les avantages compensent largement les inconvénients inhérents à cette approche. Pour illustrer mes propos, il faut savoir que le traitement de 234'171 documents effectué en 2 ans par Medea aurait pris environ 10 ans en recatalogage « classique » et le coût aurait plus que triplé.



32 ans de recatalogage à la BCU : cérémonie de clôture, 30 novembre 2017 (con passionne !)

Pour toi, les classifications : vertige ou fascination du « découpage du monde » ?

Les classifications sont censées aider l'utilisateur dans ses recherches, malheureusement cela n'est souvent pas le cas car les systèmes appliqués sont trop complexes pour être compris intuitivement. Lors de l'attribution d'une classification, l'objectivité fait parfois place à une vision ou des connaissances très personnelles ou partisans. Dans une bibliothèque de type encyclopédique, comme la BCU-Centrale, je pense qu'une classification doit être avant tout un outil de gestion et non un exercice intellectuel. Lors du choix de la nouvelle classification pour le futur libre-accès, nous avons pris en compte cet aspect en choisissant la Dewey (CDD) plutôt que la CDU, trop complexe au niveau de la syntaxe et de la gestion informatique.

Tout comme le monde, la bibliothèque idéale n'existe pas, elle ne peut être qu'esquissée ou rêvée. Dans les débats sur les classifications, j'aime à citer le grand écrivain et bibliothécaire argentin Jorge Luis Borges (1899-1986) : « Ordonner une bibliothèque est une façon silencieuse d'exercer l'art de la critique ».

Comment perçois-tu l'avenir des catalogues de bibliothèque à l'époque de la recherche « google-like » ?

Je vais dire ce qui est devenu une banalité : sur le Web et interconnectés ! C'est la seule solution, sinon notre visibilité est quasi nulle, nos services confinés et nos richesses inaccessibles à la majorité. Depuis quelques années les bibliothèques et les réseaux investissent beaucoup dans le développement de normes et d'outils informatiques afin de remplir leur rôle de passeurs d'information à grande échelle. Les réalisations et collaborations

sont nombreuses et laissent entrevoir un bel avenir aux bibliothèques branchées Web sémantique et Linked Open Data (LOD) : les modèles FRBR/LRM, les fichiers d'autorité VIAF, GND et IdRef, la mise à disposition de documents Open Source et d'un nombre considérable d'autres ressources en ligne sont des exemples de cette volonté de s'ouvrir au monde digital interconnecté et de faire partie intégrante du Web.

Comment envisages-tu ta retraite ? As-tu des projets ? des passions à vivre ?

La question n'est pas simple. C'est une nouvelle vie qui va commencer, un nouvel apprentissage, je m'y prépare sans savoir réellement ce qui m'attend au jour le jour et



It's only rock'n roll, but I like it! (Mais où est donc passée ma chevelure d'antan ?)



Le football en famille (avant la finale de la coupe du monde 2014 "Allemagne - Argentine")...



et des balades en montagne avec Martine.

comment m'y prendre ; c'est sans doute le manque d'expérience dans ce nouveau job ! Les projets sont liés à mes intérêts et mes passions mais il ne faut pas oublier toutes les tâches quotidiennes à mener à bien. Je vais ainsi prendre le rôle d'homme au foyer, ce qui implique faire d'avantage les courses, le ménage, la lessive (parfois ?), mais pas le repassage, la cuisine (ça j'adore). J'aurai également plus de temps à consacrer à mes deux petites filles (3 mois et 2 ans), être plus disponible le weekend, faire des balades en montagne avec Martine et les amis, etc. (ne nous emballons pas !). Côté activités physiques, je pense également pratiquer régulièrement la course à pied et le tennis. Sinon, je souhaite consacrer plus de temps à la lecture, me lancer dans la peinture et la sculpture, m'acheter une guitare (et essayer d'en jouer) et faire du jardinage. Pour ce qui est des voyages, rien de bien concret n'est planifié pour l'instant, ça sera plutôt des destinations européennes, des endroits que je n'ai pas encore visités comme la Sicile ou l'Andalousie.

Je me réjouis tout particulièrement de pouvoir prendre mon temps, savourer l'instant présent et laisser de côté la pression et le stress que je côtoie depuis 18 ans dans ma fonction de chef de secteur...

...et longue vie à la BCU du futur !



"Nur was sich ändert bleibt!"

Hommage à Marcel Schinz à l'occasion de sa retraite

Martin Good

Voici la carrière d'un homme qui a trouvé sans détours sa vocation et sa passion : après la formation et une activité de bibliothécaire à la BCU de Lausanne (« il était déjà très calé dans le catalogage », selon une collègue qui l'a connu à l'époque), Marcel Schinz est engagé à la BCU de Fribourg en tant que bibliothécaire au secteur catalogage dès le 1er avril 1986, à un taux d'activité de 75%. Début 1999, il est nommé responsable du domaine « catalogage formel » ; en juillet 2001, son taux d'activité passe à 100%. En 2002, il devient chef du secteur catalogage, fonction qu'il assume jusqu'au jour de la parution du cahier que vous tenez entre vos mains, le 29 mai 2020, son dernier jour de travail à la BCU. Marcel a donc consacré son activité professionnelle presque entièrement au catalogue de la BCU, l'épine dorsale de l'institution.

Au moment où Marcel « entre » à la BCU, celle-ci venait d'introduire le catalogage informatisé sur le système SIBIL et d'abandonner l'alimentation du catalogue sur fiches. Ce sera quand même ce monstre, avec son million de fiches cartonnées, qui le tiendra en haleine pour longtemps encore, n'a-t-il pas mis un quart de siècle pour venir à bout du vénérable outil, soit jusqu'à la fin du recatalogage ? Donc, dès le début, Marcel a vécu en première ligne les différentes étapes de l'informatisation du catalogue, des débuts de SIBIL en passant par les systèmes DOBIS/LIBIS, VTLS et Virtua, pour participer encore à la préparation du passage vers le système Alma qui se concrétisera en décembre 2020. Marcel est un des derniers témoins ayant vécu entièrement cette profonde mutation. Toutefois, plus cela change, plus c'est la même chose : le catalogue sert toujours aux mêmes fins, et ses qualités dépendent des mêmes critères, soit le respect rigoureux des règles et principes consolidés par une longue tradition. Marcel a toujours été un des premiers garants de la qualité du catalogue de la BCU. Cela est confirmé par l'importance qu'il a attachée au fichier d'autorité. Il n'est pas prétentieux de dire – les statistiques le confirment – que la BCU de Fribourg a donné l'exemple dans ce domaine (cf. à ce sujet la contribution de Catherine Dietschi dans ce cahier).

En tant que responsable du catalogage, Marcel a non seulement dirigé un des grands secteurs de la BCU, avec actuellement 10 collaboratrices et collaborateurs, mais il a veillé à la formation et aux bonnes pratiques dans les autres secteurs, dans les bibliothèques sises à l'Université et dans les bibliothèques associées. A noter qu'actuellement, au sein du réseau fribourgeois, environ 70 personnes participent d'une manière ou d'une autre au catalogage.

Après les 18 années durant lesquelles Marcel a fonctionné comme chef du secteur catalogage, il convient de souligner les performances remarquables des catalogueurs



Marcel Schinz, le 3 mars 2004, entouré de Jean-Marc Dücrey, Regula Feitknecht, Christian Mauron et Pierre Buntschu. Le directeur de l'entreprise Mikrounivers, M. Rosenau, est en train d'expliquer la numérisation de l'ancien catalogue sur fiches.

fribourgeois. Les chiffres qui suivent sont plus parlants que toutes les louanges en prose : de 1984 à 2019, le catalogue informatisé de la BCU – qui est devenu le catalogue du réseau fribourgeois – a été enrichi d'un total de 3'002'518 notices, dont 2'006'104 entre 2002 et 2019 (y compris recatalogage, importations, raccrochages et contributions des bibliothèques associées). Pour le catalogue de la BCU seule, y compris l'Université, le chiffre est de 1'469'289 notices, dont 911'443 ont été créées entre 2002 et 2019. Le recatalogage (donc la transformation des fiches cartonnées en données numériques) a apporté un enrichissement de 998'013 notices, dont 634'354 à partir de 2002 (ce chiffre comprend « l'opération Medea », cf. ci-dessous). L'essor des bibliothèques associées se reflète également dans les statistiques : sur un total 418'307 notices des bibliothèques associées, 371'515 ont été créées à partir de 2002. L'information créée sous la responsabilité de Marcel est disponible en permanence et apparaît tous les jours des milliers de fois sur les écrans des usagers, pour leur faciliter l'accès à d'innombrables documents. Si le travail des bibliothécaires est parfois vu avec une certaine condescendance, force est de constater que peu de professions laissent des résultats aussi durables.

L'expertise de Marcel a été absolument indispensable pour deux opérations « coup de poing » relevant du recatalogage, soit la numérisation du catalogue sur fiches en 2004 (« opération Mikrounivers ») et la transformation des images obtenues en notices bibliographiques alphanumériques en 2010 et 2011 (« opération Medea »). Cette thématique passionnante a été présentée par Marcel à deux reprises dans les colonnes de votre revue préférée : « Rétroconversion : comment intégrer l'ancien catalogue sur fiches dans RERO » (avec Pierre Buntschu, *BCU Info* 62, novembre 2009) et « Le projet Medea (2010 – 2011) : ou comment finir avec le recatalogage à la BCU Fribourg » (*BCU Info* 67, avril 2012).

Marcel est aussi fin connaisseur des systèmes de classification pour les fonds en libre accès. Dans l'instructif portrait dressé par Liliane Bichsel et Pierre Buntschu en 2006 (« Marcel Schinz – 20 ans à la BCU »), sous le sous-titre *Le rêve du libre-accès*, on peut lire ceci : « Le projet d'extension et de libre-accès ramène Marcel à ce qu'il a connu à Lausanne tout au début de sa carrière. Ce serait une boucle qui se fermerait. (...) Il aimerait bien terminer sa carrière en voyant l'extension réalisée, et surtout le libre accès ». Hélas, 14 ans plus tard, ce souhait n'a pas été exaucé. Mais Marcel laisse quand même son empreinte : il a dirigé le groupe de travail mandaté pour choisir une nouvelle classification pour le futur libre-accès. Après des analyses poussées, l'adoption de la classification Dewey a été proposée et adoptée. Ce ne sera donc qu'après une décennie que le résultat de son travail sera visible – encore une preuve que les bibliothécaires travaillent dans une perspective à long terme ... Durant mes années à la BCU, Marcel a participé avec patience à quelque 200 séances des cadres. Lorsqu'il s'exprimait, il l'a toujours fait de manière posée et réfléchie. Ses prises de position commençaient souvent par une mise en garde : « ce n'est pas si simple ». Les réflexions pertinentes et les propositions constructives qui suivaient cette ouverture étaient puisées dans la structure interne de Marcel, solidement construite autour des compétences acquises, des expériences faites et, surtout, autour de références et valeurs vécues au quotidien.

Dans le domaine du catalogage, il est devenu une autorité dans toute la Suisse romande, notamment grâce à sa longue activité au sein de la COCA (Commission catalogage des bibliothèques du Réseau romand RERO ; cf. l'article de Catherine Dietschi dans ce numéro). Même si son œuvre portera des fruits pendant longtemps encore, la BCU perd avec son départ un immense savoir et un collègue très aimable et très apprécié.

« tel le gardien aux yeux de lynx » : quelques anecdotes sur Marcel Marie-Sophie Gauye et Sarah Grin

Il y a quelques semaines, la direction nous a contactées afin d'écrire quelques anecdotes sur Marcel Schinz, chef du secteur catalogage. Exercice difficile bien que nous l'ayons côtoyé pendant plus de 30 ans ou moins de 10. En effet, c'est un homme tellement discret qu'il est difficile de trouver des anecdotes concernant sa vie professionnelle. Ce que l'on peut dire c'est qu'il a toujours aimé son travail et son équipe, qu'il a toujours soutenu celle-ci et a essayé de la préserver et d'en prendre soin comme il prend soin des fleurs et des plantes qu'il affectionne tant. On peut d'ailleurs voir plusieurs plantes dans son bureau dont des Chlorophytums (aussi connue sous le nom de vaudoise) : petit clin d'œil peut-être au fait qu'il soit venu du canton de Vaud pour travailler à Fribourg en 1986, son premier jour à la BCU fut d'ailleurs un 1er avril ! Il y a aussi d'autres vaudois(es) expatrié(e)s que l'on repère aussi grâce aux vaudaises dans leurs bureaux.

Etre chef du secteur catalogage demande de la précision, de la logique afin d'avoir des données exactes dans notre catalogue pour que les usagers retrouvent les documents qu'ils recherchent. Cela demande aussi de la minutie et de la réflexion pour trouver des algorithmes qui tiennent la route afin que les corrections de masse ne fassent pas de dégâts. Avant de répondre à une question, avant de prendre une décision, Marcel réfléchit, il analyse... surtout n'espérez pas avoir une réponse rapide à vos questions, non. Il va fermer sa porte, tout analyser soigneusement, tranquillement, longuement, prendre en

compte tous les paramètres et parfois cela peut durer longtemps, très longtemps avant que la porte ne s'ouvre à nouveau. Les collègues s'impatientent parfois, mais au final sa réponse est juste et pleine de bon sens car il aura pensé à tout, aura analysé tous les scénarios possibles tel le savant passionné par son métier. Un savant devenu sage grâce à toutes les connaissances emmagasinées au fil des années, un puits de savoir, un témoin de la mémoire et de l'histoire de la BCU. Toute cette expertise de SIBIL à Virtua va beaucoup nous manquer malgré le passage à SLSP qui va tout changer. C'est pour nous un pilier qui s'en va. Les catalogueurs(euses) vous le diront : le catalogage demande de la rigueur et si tu as le malheur d'oublier un indicateur, l'agent 0999 (code opérateur RERO de Marcel) risque bien de le rajouter dans ta notice avant même que tu aies eu le temps de relire ton listage... tel le gardien aux yeux de lynx !

Marcel aime certainement les notices bien faites, réglées comme du papier à musique. Elles sont peut-être pour lui comme une mélodie : un air de jazz mais sans trop d'improvisation s'il vous plaît, un blues mélancolique quand il reçoit les diagnostics, un rock bien rythmé quand tout roule et que nos données se transforment en une mélodie harmonieuse, si douce à ses oreilles de connaisseur !

Marcel, un chef qui ne manque jamais de remercier son personnel du travail accompli (catalogage, SLSP, séances de secteur, statistiques mensuelles, statistiques pour le rapport annuel, etc.).



2010 – Neuchâtel : le Centre Friedrich Dürrenmatt, fabuleux endroit !



2017 – Corsier-sur-Vevey : Chaplin's World, qui aurait imaginé Marcel se faisant raser par Charlot ?

Arrêtons-nous, juste un instant aux statistiques. Chaque année, chiffres et commentaires pour les différentes rubriques doivent être rendus par secteur pour le rapport annuel.

Mais là, voici d'autres données et commentaires pour le rapport final cette fois, car à côté du chef de secteur que nous connaissons toutes et tous, il y a un autre Marcel.

Eh oui, il y a également Marcel, qui, aidé de ses adjointes, rassemble son personnel pour des « sorties formatives », cela va de soi, tout en privilégiant une partie « récréative », importante à ses yeux pour la cohésion du groupe.

Alors voici quelques chiffres, commentaires et illustrations à glisser dans ce rapport final...

2006 – Bulle et Charmey (1)

Bibliothèque de Bulle et Musée du papier à Charmey, suivis d'un moment très convivial autour d'une bonne fondue pour cette première

2007 – Yverdon-les-Bains (2)

Bibliothèque publique et scolaire et balade dans la ville et autres divertissements

2008 – Romont (3)

Bibliothèque communale, puis grande tablée autour d'un menu « chasseur » pour finir en beauté chez notre collègue, et non moins ami Michel pour un apéro digne de ce nom

2009 – Grangeneuve et Hauterive (4)

Bibliothèque de l'Institut agricole et balade bucolique jusqu'à l'Abbaye d'Hauterive afin de visiter quelques endroits accessibles au public sous la houlette du Père Michel (ne vous méprenez pas, il ne s'agit pas de notre collègue ; et cette visite n'a pas suscité de vocations du côté des messieurs !!) ; fin de journée apéro chez Marcel

2010 – Neuchâtel (5)

Bibliothèque publique et universitaire et balade sous une petite pluie fine pour atteindre le Centre Friedrich Dürrenmatt : fabuleux endroit !

2011 – Vallon et Avenches (6)

Musée romain de Vallon et Musée d'Arènes d'Avenches ; bien qu'étant au bord du lac de Morat, il n'y a pas eu de partie de pêche au programme, mais de délicieux filets de perches ont su combler nos estomacs

2012 – La Chaux-de-Fonds (7)

Musée international d'horlogerie (heureusement que l'on ne pouvait rien acheter...), et flânerie jusqu'au petit bistrot qui nous a accueillis pour nous restaurer

2013 Montricher – Romainmôtier (8)

Fondation Jan Michalski – pour l'écriture et la littérature : belle découverte des majestueuses canopées dans la brume et de la bibliothèque tout en bois ; après avoir fait ripailles au « Gaulois », petit détour à l'Abbatiale clunisienne de Romainmôtier (mais toujours pas de vocations...)

2014 – Lausanne (9)

Musée olympique (médaillon d'or d'une très belle journée) et flânerie sur les quais d'Ouchy

2015 – Romont (le retour) – Mézières (10)

Vitromusée et visite du Musée du papier sur des airs d'opéra en bruit de fond ; avant le retour, petite halte dans un bistrot atypique tenu par une vaillante octogénaire

2017 Corsiez-sur-Vevey (11)

Chaplin's World : qui aurait imaginé Marcel se faisant raser par Charlot ?!! Balade entre vignobles et petits chemins pour atteindre notre point de ralliement gastronomique

2019 Sion (12)

Médiathèque Valais, dernière « expédition formative » et balade dans la vieille ville de Sion, sans oublier bien sûr une belle agape gourmande.



... de moments précieux en famille et de belles découvertes.

Bilan de cette énumération : ce ne sont pas moins d'une douzaine « d'expéditions » à travers la Romandie qui ont comblé et alimenté l'intellect et les papilles du Secteur catalogue.

Alors cher Marcel, pour tous ces moments de travail, de discussions, de planifications, de sorties, de rires, un simple mot : MERCI

Tous nos meilleurs vœux pour cette nouvelle page de vie remplie de belles surprises, de moments précieux en famille et de belles découvertes, bref que le bonheur d'être à la retraite soit un merveilleux compagnon de route !

La chance de collaborer avec Marcel Schinz

Pierre Buntschu

En pensant au départ de Marcel Schinz, me reviennent en mémoire de nombreux moments d'intense collaboration. A chaque étape de l'informatisation, lors de chaque changement de système – et il y en a eu plusieurs –, il a fallu résoudre des problèmes assez complexes en lien avec le catalogue et le catalogage, réfléchir, imaginer, organiser, mettre en œuvre. Comme d'autres chefs de secteurs, les responsables du catalogage à la BCU ont toujours été fortement impliqués dans les projets de systèmes informatiques de bibliothèque. Jean-Marc Dücrey et Marcel Schinz, puis Marcel Schinz et ses collaboratrices ont apporté un soutien sans faille et toujours plein de bonne volonté.

Marcel Schinz connaît très bien tous les aspects du catalogue et du catalogage. Il s'est constamment tenu au courant des développements, des nouvelles possibilités. Lorsqu'on entendait parler de quelque chose de nouveau, il suffisait de lui demander pour recevoir des explications claires, des exemples et des références. Cette excellente connaissance du domaine s'accompagne d'une grande largeur d'esprit. Jamais je n'ai entendu Marcel Schinz s'opposer à un changement par principe. Il écoutait, se renseignait, réfléchissait. J'ai aussi admiré sa créativité. De la créativité, il en a fallu pour imaginer certaines solutions. Une fois des pistes trouvées et des décisions prises, il faisait preuve d'une grande constance pour mettre les solutions en œuvre. J'ai énormément apprécié toutes ces qualités dès le premier projet sur lequel nous avons fortement collaboré, le projet appelé « solution composée » combinant les applications SIBIL pour le catalogage et DOBIS/LIBIS pour le prêt, les acquisitions et l'accès public. Le développement a commencé au début des années 1990 et l'utilisation a duré jusqu'en 1998 (en partie, jusqu'à la fin 1999). Les questions délicates de conversion de données et surtout de synchronisation ont fait l'objet de nombreuses discussions avec Jean-Marc Dücrey, alors responsable du catalogage, avec Marcel Schinz, avec aussi les responsables du projet chez IBM et SIBIL, M. André Stempfël et M. Pierre Gavin. On a toujours cherché des solutions créatives, parfois novatrices, sans tabou. Je suis infiniment reconnaissant à ces personnes pour leur esprit ouvert et positif et pour le soutien solide qu'elles apportaient. Une fois le projet en place, Marcel Schinz en particulier a « géré » les listes d'erreurs figurant sur les rapports de chaque « mutation » hebdomadaire. Ces synchronisations entre les deux bases de données fonctionnaient bien de manière générale mais étaient très sensibles aux erreurs de catalogage, surtout en lien avec les exemplaires. Marcel Schinz a fait preuve de patience et de persévérance pour expliquer les problèmes aux personnes concernées et suivre les corrections. Je vois encore le volume impressionnant des listages traités stockés dans une armoire !



Marcel Schinz et Pierre Buntschu parmi les chefs de secteurs de la BCU, au jardin botanique en 2008

Après plusieurs autres étapes de collaboration, avec des points forts lors des changements de systèmes comme le passage à VTLS, puis à Virtua, le suivi d'innombrables corrections de masse du catalogue, est arrivé le projet SLSP. Ce projet soulève lui aussi des questions fondamentales au niveau du catalogage. Outre les questions relativement « techniques » liées à la fusion de plusieurs très gros catalogues, s'est posé de manière aiguë le problème des notices d'autorités issues de ces catalogues qui sont gérés dans trois langues différentes. Les discussions ont été vives. Je ne saurais dire à quel point c'était rassurant et presque confortable de pouvoir s'appuyer à Fribourg sur Marcel Schinz qui avait une excellente compréhension des enjeux, envisageait toutes sortes de solutions sereinement et sans préjugés, qui analysait les conséquences possibles des choix que l'on ferait, qui était bien sûr en mesure de dialoguer avec les spécialistes des autres bibliothèques. C'est sur ce projet en voie de réalisation que s'achève sa carrière à la BCU.

Pour la réussite de tous ces projets importants qui ont jalonné son parcours à la BCU et pour le bon fonctionnement des systèmes et la bonne marche de la BCU, l'apport de Marcel Schinz a été capital.

Merci de tout cœur, cher Marcel, pour ton engagement, ta créativité, ton entregent, ton ouverture et ta façon tellement positive de collaborer. Cela a été une collaboration heureuse !

Les notices d'autorité : cheval de bataille de Marcel pendant 40 ans !

Catherine Dietschi, coordinatrice catalogage Université de Genève

Durant toutes les années où nous avons collaboré à la COCA, je me demandais pourquoi Marcel attachait autant d'importance aux notices d'autorité, alors j'ai cherché dans mes archives, et je crois que j'ai trouvé.

Tout a commencé, il y a 40 ans, le 20 février 1980. Marcel participait à la première séance de la Commission de catalogage de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne, dont le thème était...

Grâce à une copie d'une vidéo que j'ai conservée à la maison, j'ai découvert que ma première rencontre avec Marcel a eu lieu le 30 septembre 1988 à Montricher. Nous fêtions, avec environ 350 bibliothécaires romands, la millionième notice cataloguée dans RERO. Le slogan de cette fête était : « Un écran c'est bien, un visage, c'est mieux : vers la bibliothèque romande ». La preuve ? Vous pouvez visionner à Fribourg ou à Genève

<p style="text-align: center;">BIBLIOTHEQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE LAUSANNE</p> <p style="text-align: center;"><u>Commission de catalogage</u></p> <p>Procès-verbal n° 1, séance du 20/02/1980.</p> <hr/> <p>CAS N A Z =====</p> <p>1) Formaliser le <u>contenu de §2 (...)</u> ? Oui, notamment pour ne pas fermer la porte à un traitement automatisé.</p>
--

Cette première réunion a dû influencer toute la carrière de Marcel puisqu'il s'agissait de définir des règles de traitement pour les NAZ, soit, pour les non-initiés, le petit nom donné aux notices d'autorité dans Sibil. Cette première séance était d'ailleurs aussi visionnaire puisqu'on prévoyait déjà d'harmoniser la saisie pour pouvoir dans l'avenir, effectuer des traitements automatiques !

cette vidéo, VHS à l'origine, recopiée sur DVD, pour immortaliser cette journée qui reste certainement dans la mémoire de tous les bibliothécaires de l'époque : http://data.rero.ch/01-R004505962/html?view=FR_V1
Je suis sûre que vous le reconnaîtrez, ainsi que d'autres collègues de la BCU et de RERO !
Marcel a quitté la COCA pendant quelques années pour mieux revenir en succédant à Jean-

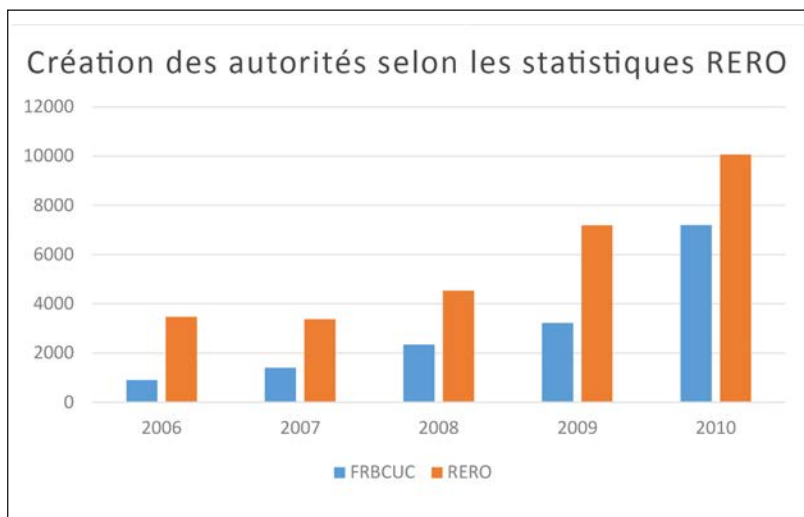
Marc Ducrey au Bureau et à la Commission de la COCA. J'ai ainsi fait véritablement sa connaissance lors de sa première séance du Bureau COCA à Lausanne, le 16 septembre 1992. Nous avons concocté une réunion permettant à Marcel de se mettre tout de suite dans le bain de la COCA : la 71e séance du 15 octobre 1992 comportait 31 points à son ordre du jour !

Et les autorités me direz-vous ? Nous n'en parlions pas beaucoup à la COCA, les bibliothécaires créaient leurs autorités sur Sibil, cela ne suscitait pas vraiment de questions à résoudre. Mais tout a changé en 1997 : c'était notre première migration sur VTLS-Classic. Fini la routine, les solutions locales avec différents logiciels selon les cantons (GEAC, Dobis-Libis, Sibil, VTLS-Classic...), nous avons enfin un catalogue collectif (CC) et des bases locales (BL) pour gérer le prêt, les acquisitions, tout ça sur le même logiciel... mais nous n'avions plus de notices d'autorité ! Et ce n'était vraiment pas une priorité : il a fallu attendre plus d'une année et demie pour que les notices d'autorités auteurs soient enfin chargées sur le catalogue collectif. Cela fait, nous avons dû apprendre à les gérer et surtout apprendre à contourner les bugs. Mais nous étions pleins d'espoir puisque VTLS c'était « Virtua Trouvera La Solution » ! En 2001, Virtua est enfin arrivé, avec sa valse des versions à tester 34, 36, 38, on va migrer à la 41 ? Mais non, ce sera la 42, 42.2, finalement 42.4.x ... En 2003, les autorités sont enfin chargées sur les bases locales, mais sans synchronisation, autant dire sans possibilité d'ouvrir la création des autorités à tous les catalogueurs. A part ce détail non prioritaire, nous commençons enfin à avoir

un système stabilisé, mais en 2006, un autre projet accapare la COCA, c'est le passage aux ACCR2. Puis il a fallu recommencer la valse des versions : entre décembre 2006 et décembre 2007, nous avons passé à Virtua 48.0.1, puis 48.0.3.4, puis 48.1.1.

Ainsi, pendant presque 10 ans, les bibliothécaires ont pratiquement oublié les notices d'autorité. Tous ? Non, pas Marcel. Dès qu'il en a eu l'opportunité, entre les nombreuses périodes de tests, il a relancé le sujet. D'abord, il se porte volontaire pour adapter le chapitre des autorités Sibil à Virtua. Il propose à la COCA d'introduire les renvois associatifs pour les pseudonymes. Puis il propose la création d'autorités permanentes « même si on n'a rien à dire ». Il propose aussi qu'on arrête d'identifier les auteurs homonymes par leur profession, au profit de leur date de naissance. Il mène une véritable campagne pour promouvoir la création des autorités, il forme les bibliothécaires de la BCU. En 2009, lorsque RERO adopte la version Virtua Consortium, soit la fin du report manuel des corrections sur les autorités dans les bases locales, les bibliothécaires fribourgeois sont déjà habitués à créer les autorités.

Marcel peut être fier du résultat qu'il a obtenu : de 2006 à 2010, il a fait doubler chaque année la production des autorités, amenant le seul site fribourgeois à contribuer pour plus de la moitié des notices d'autorités auteurs créées pour tout RERO !



En outre, tout au long des années, par sa parfaite maîtrise des règles et du format, Marcel a su relever les incidences que des changements de règles ou de format pouvaient engendrer, permettant à la COCA de prendre les meilleures décisions. Il est également l'auteur anonyme de certaines annexes et parties du Manuel de catalogage RERO. C'est donc tout naturellement que j'ai aussi eu l'occasion de participer avec Marcel aux mandats donnés à la COCA comme en 2012 le mandat sur les autorités, en 2015 le mandat pour une expertise sur les normes, règles et formats de métadonnées à adopter par le réseau et en 2016 le mandat RDA-D-A-CH pour la Suisse romande.

Nous espérons tous vivement que Marcel pourra participer à la 191^e séance de la COCA qui devrait avoir lieu le 27 mai 2020 dans les locaux de RERO à Martigny et que nous aurons encore l'occasion de partager une pause cigarette !

Il achèvera ainsi sa carrière après 40 ans de COCA. On peut d'ailleurs relever que Marcel est un des membres les plus fidèles, puisque de 1992 à 2020, sur 120 réunions (sans compter les séances spéciales thématiques non comptabilisées dans les PV de la COCA et les séances de travail pour les mandats), il n'a manqué que 3 séances.

Enfin, Marcel sera un heureux jeune retraité lorsque les bibliothèques scientifiques et universitaires romandes s'uniront avec les autres bibliothèques suisses dans le nouveau réseau SLSP. Je lui souhaite le meilleur pour sa nouvelle vie !

#maBCU #meineKUB : une exposition participative

Sara Lonati



#maBCU #meineKUB

27.09.19 – 31.03.2020

Commissariat : Sara Lonati, Pauline Rouiller,
Athéna Schuwey, Silvia Zehnder-Jörg

Scénographie et graphisme : hervé studio
(Alexandra Vuagniaux et Simon Ruffieux)

Avant de partir en cure de jouvence, la BCU s'est mise en scène dans une exposition qui retrace son histoire, dévoile son futur visage et dresse son portrait par ceux qui l'ont fréquentée.

Le volet historique parcourt plus d'un siècle et demi du quotidien de l'institution et offre un aperçu de l'évolution des métiers au sein de la bibliothèque. #maBCU #meineKUB a

proposé en parallèle un volet participatif au visiteur afin d'illustrer le lien que chacun peut entretenir avec cette maison quasi bicentenaire. L'exposition a voulu ainsi mettre en évidence l'impact culturel, humain et social de la BCU : la bibliothèque est-elle vraiment un lieu aussi poussiéreux qu'on le croit ?

Pendant plus d'un siècle et demi, la BCU a eu l'honneur de compter parmi ses visiteurs des personnalités nationales et internationales issues du milieu de la littérature, de l'art, de la politique, des sciences, du sport, etc. (Jean d'Ormesson, Bertrand Piccard, Eric Cantona, Jacques Chessex, ou encore le philosophe Emmanuel Levinas, Balthus, Nancy Huston, etc.). Dans le hall d'entrée, renommé pour

l'occasion « Hall of fame », le visiteur retrouve tous ces noms et leurs portraits dessinés par Claudio Fedrigo, responsable des collections iconographiques à la BCU.

Une fois dans la salle d'exposition, la ligne du temps de 1848 à 2019, invite à découvrir anecdotes et événements marquants :

Qui étaient ses premiers lecteurs ? Quand fut déposé le premier fonds photographique ? Quel était le quotidien de la bibliothèque en marge des deux conflits mondiaux ? Quels changements impliquèrent les débuts de l'informatisation et l'arrivée des réseaux sociaux ? Sans oublier l'histoire du bâtiment (construction de 1910, extension des années 1970 jusqu'au projet actuel d'agrandissement).

Parmi les anecdotes qui ont marqué l'histoire :

- En 1914, les magasins situés au sous-sol sont réquisitionnés pour accueillir deux compagnies militaires des troupes de la 6ème brigade.

- En 1922, pour la première fois, deux femmes sont engagées comme aide-bibliothécaires avec un salaire de 100 CHF par mois.

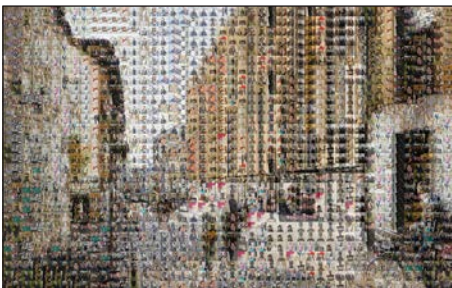
- Le 24 novembre 1941, la BCU reçoit l'ordre de la Direction de Justice et Police de ne prêter de la littérature communiste que « si un intérêt scientifique est prouvé ».

- Pendant la 2^e Guerre mondiale, la BCU a donné l'hospitalité à plusieurs scientifiques et universitaires réfugiés de guerre, parmi lesquels Emile Benveniste, le célèbre linguiste.

- En 1995, la bibliothèque va sur le net : il est recommandé aux personnes intéressées de s'annoncer à l'avance au bureau d'information de la BCU de manière à éviter les bouchons sur l'autoroute de l'information.

- Le 10 février 2013, intervention des pompiers et de la police suite au déclenchement de l'alarme incendie.





La sélection d'objets du « Cabinet des curiosités » illustre la diversité et parfois l'insolite des collections de la bibliothèque : le masque mortuaire du compositeur Georges Aeby, le réveil du Père Girard, le panama du ténor Charles Jauquier, etc.

Dans l'espace « Ma BCU c'est... », le public a l'occasion de découvrir les divers témoignages des usagers et de certaines personnalités fribourgeoises (écrits, audio, vidéos, photos, etc.) sur la BCU récoltés lors de la « Nuit des Musées 2019 ». Et surtout, les visiteurs peuvent continuer à donner leur avis, partager leurs souvenirs, photos et impressions par différents moyens (Memocab, tableau noir, cartes postales tapissant la cage d'escalier, murs des toilettes, etc.).

Toujours dans la salle d'exposition, à ne pas rater : la grande maquette en Lego de 25'000 pièces de l'actuelle BCU construite pour l'occasion par l'association de passionnés Bricks Team, et une photomosaïque évolutive par les selfies du public.

En face des guichets, un aperçu de l'évolution des métiers et des outils des bibliothécaires (de l'acquisition au prêt d'un document) est à découvrir. Parmi les objets exposés, un ordinateur Olivetti M24 utilisé dans les années 1980-1990 pour le catalogage et le prêt des documents.

Et bien d'autres perles se dévoilent en parcourant tous les espaces publics : le TOP 10 des objets trouvés dans un livre, la BCU en chiffres, la BCU vue et entendue à partir des archives audiovisuelles à la Médiathèque, les outils des relieurs, les casiers, etc.

« Fribourgeois dans l'âme » : les seniors racontent le patrimoine photographique

Clémentine Cuvit

« Fribourgeois dans l'âme » est né de l'idée de proposer une activité participative en lien avec le patrimoine fribourgeois à un public qui a peu, voire pas du tout, accès aux ressources proposées par la BCU : les seniors résidant dans des maisons de retraite. En tant que bibliothécaire à la BCU, j'ai imaginé et mis en place cette action de médiation dans le cadre de ma formation continue en médiation culturelle à l'Haute école de travail social et de la santé (EESP) de Lausanne. Elle a été réalisée en partenariat avec la responsable des animations du « Home médicalisé de la Sarine » du Réseau Santé Sarine (RSS).

Le but de ce projet était de passer un moment ensemble et de donner l'occasion à des personnes âgées résidentes du home de partager leurs histoires et leurs souvenirs à partir des photos tirées des fonds photographiques fribourgeois conservés à la BCU et au Service des biens culturels (SBC). Les témoignages recueillis ont ensuite été mis par écrit et ont trouvé une place dans le volet participatif de l'exposition *#maBCU#meineKUB*.

Lors de deux après-midis d'octobre, nous nous sommes donc réunis, avec environ huit résidents, la responsable des animations du home, Sophie Desvilles, et une écrivaine de récits de vie, Hélène Cassignol, afin de visionner ensemble des photographies fribourgeoises. Cela a donné lieu à des discussions et chacun a pu raconter et partager ses anecdotes et souvenirs liés aux photos présentées. De jolies histoires ont surgi et ce furent des moments très conviviaux, parfois empreints d'émotion. L'écrivaine de

récits de vie a recueilli par écrit certains de ces témoignages, ensuite reproduits dans l'exposition, avec la photo concernée. Souvent, le souvenir évoqué est directement en lien avec la photo, mais parfois la photo sert de déclencheur et ramène en mémoire d'autres souvenirs liés à une personne, un lieu ou un événement particulier. Dans tous les cas, ces témoignages sont très riches et ajoutent un sens et une dimension émotionnelle à ces photographies du patrimoine fribourgeois, accessibles dans le catalogue en ligne de la bibliothèque.¹

Cette exposition a fait l'objet d'un vernissage à la BCU au mois de décembre dernier en présence des résidents et de leurs proches ainsi que de la directrice du RSS. Une belle sortie pour les participants, qui ont également profité d'une visite guidée de l'exposition *#maBCU#meineKUB* et une occasion de voir leurs témoignages exposés et de les partager avec leurs proches, souvent avec une certaine fierté. Comme dans le cas d'une photo faisant partie du fonds Monuments d'art et d'histoire, représentant le couvent des Ursulines en 1950, déclencheur de souvenirs pour Marianne : « J'avais une tante qui était Ursuline. On allait la voir à Noël et à Pâques, c'était les deux seules fois autorisées dans l'année. Elle s'appelait Sœur Marianne, c'est pour ça que je porte ce prénom. Ma famille espérait que je suivrais sa vocation mais j'ai pris une autre route. » Aussi Marie-Thérèse L. se sent interpellée par l'image : « Moi j'étais à l'école ici à Sainte-Ursule. On habitait à l'avenue de Rome. On allait dans la cour de derrière pour la récréation. Y'avait la

mère Ignace, elle était déjà ancienne quand on l'a connue. Ça a toujours été un bâtiment qu'on connaissait et puis c'était tout bien soigné les jardins. Le kiosque, on allait se promener, y'avait des concerts. »

Sur une autre photo prise par Jacques Thévoz à la place Georges-Python en 1955, on distingue le haut de la façade du magasin KNOPF. Marianne se souvient : « C'était un magasin comme les Trois Tours. On y trouvait de tout. Il a brûlé un été. Je me rappelle, c'était pendant les foins. On voyait de la fumée jusque chez nous, à Formangueries. Ils n'ont jamais rouvert. » Eugène rajoute : « KNOFF, c'était un bazar avec un rayon formidable pour la mercerie. Quand on avait perdu un bouton, on y allait avec notre vêtement et ils retrouvaient le bon bouton. C'était aussi la place du baromètre. On allait y regarder le temps qu'il allait faire. Les maisons en bois, c'était des kiosques : un vendait les journaux, un autre des légumes et

des marrons chauds en hiver, puis il y avait le kiosque Gianora tenu par Pep. Il était unique ! »

1. La BCU a remis à jour son application de consultation des fonds photographiques fribourgeois qui est accessible depuis le nouveau site de l'Etat de Fribourg, à l'adresse : https://www.fr.ch/app/fonds_photo. Les usagers peuvent consulter et commander plus de 40'000 images faisant partie des collections de la BCU et du SBC.



Place Georges-Python aux arbres nus en hiver, 1950
© SBC Fribourg. Fonds Monuments d'art et d'histoire



Place Georges-Python aux tilleuls, 1955 © BCU Fribourg. Fonds Jacques Thévoz

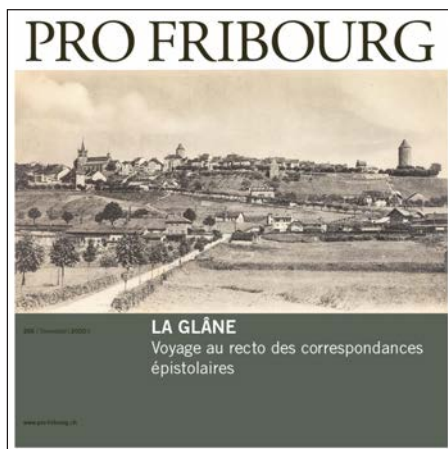
Le nouveau cahier de « Pro Fribourg » et le fonds « Pro Fribourg-Bourgarel » conservé à la BCU

Sara Lonati

Pour une balade historique à Romont et ses environs, il y a le cahier no 206 de *Pro Fribourg* consacré au district de la Glâne, avec les images du fonds Pro Fribourg-Bourgarel conservé à la BCU. En 2015, Pro Fribourg cédait à la BCU ses archives : un fonds composé de plus de 1'800 livres, ainsi que 16'600 images fribourgeoises, suisses et étrangères, dont plus de 4'500 cartes postales. La collection iconographique a été conditionnée, inventoriée et une partie a été numérisée, cataloguée et est désormais accessible sur le site internet de la BCU (www.fr.ch/app/fonds_photo).

La riche collection avait été minutieusement et passionnément réunie pendant près de 50 ans par Gérard Bourgarel, fondateur et secrétaire général de l'association Pro Fribourg depuis 1964. Le fonds iconographique couvre une longue période (fin XIX^e-XX^e siècle) et témoigne du patrimoine architectural, artistique et culturel du canton de Fribourg, ainsi que des intérêts éclectiques du fondateur, collectionneur d'environ 3'600 images historiques du monde entier (Etats-Unis, Russie, Brésil, etc., sans oublier les clichés du Japon de Pierre Joseph Rossier). Plaques de verre, négatifs, vues stéréoscopiques, albums de famille et anciens tirages permettent de découvrir la vie quotidienne des Fribourgeois, leurs loisirs et traditions. L'importante collection de cartes postales documente l'évolution des localités et des campagnes fribourgeoises.

Afin de valoriser les photographies et plus particulièrement les cartes postales de ce



fonds, le comité de rédaction de *Pro Fribourg* a décidé de consacrer à ces images un cahier par district dans les prochaines années. Cette série débute avec le district de la Glâne : Romont, Torny-le-Grand, Châtonnaye, Villaz-Saint-Pierre, Orsonnens, Massonnens, Mézières, Siviriez, Rue et d'autres villages glânois sont à l'honneur. Des vues actuelles, réalisées par la photographe Mélanie Rouiller, dialoguent avec les images anciennes, en laissant le temps de réflexion au lecteur, partagé entre les sentiments bucoliques et l'urbanisme contemporain. Florian Defferrard (historien, archiviste et expert en système de gestion documentaire dans les administrations) signe l'introduction du cahier, en conduisant le lecteur sans nostalgie dans « un espace ouvert et peu déterminé. C'est une chance, car elle [la Glâne] échappe à une fonction unique et c'est une tare, car elle ne se profile sur aucun plan,

ni celui de l'industrie, ni celui de l'économie de services, ni celui du tourisme vert. »

A nous de continuer à forger, préserver, rendre vivante l'identité et l'âme de nos lieux et de notre patrimoine.



Souvenir de Romont, Le Château, ca. 1901. Editeur H. Guggenheim & Co., Zurich. Fonds Pro Fribourg-Bourgarel, BCU Fribourg.



Brian May présente ses « Diableries » © Photo: Denis Pellerin.

Diableries. Aventures stéréoscopiques en enfer

Exposition conçue pour le NIFFF (Neuchâtel International Fantastic Film Festival) par l'anthropologue Philippe Dallais et Denis Pellerin, historien de la photographie et directeur de la London Stereoscopic Company.

Pendant ces vacances d'été (22.07.- 24.08.19), la BCU a proposé une immersion unique dans les entrailles du précinéma. Une exposition multimédia avec 50 dioramas plus un diaporama en 3D tirés des *Diableries* (1860-1900) de la collection de Brian May, ainsi qu'un film en 3D réalisé par les Studios Unanico et la London Stereoscopic Company.

Légendaire membre du groupe rock QUEEN, astrophysicien et grand collectionneur de photos stéréoscopiques, Brian May a réuni après des décennies de recherches la totalité des 182 *Diableries* créées en France entre 1860 et 1900. Conçues par de véritables artistes, les *Diableries* sont des dioramas composés de figurines modelées en argile représentant le quotidien aux enfers qui ne manque pas de satiriser le monde des vivants, la figure de Satan renvoie explicitement à Napoléon III. Les saynètes étaient ensuite photographiées avec un appareil stéréoscopique et détruites.

Visionnées à l'aide d'un stéréoscope ces images, qui produisent un effet similaire à la réalité augmentée, jouissaient d'une très grande popularité et ont influencé les premiers décors imaginaires des débuts du cinéma fantastique. Le diaporama stéréoscopique d'une sélection de *Diableries* est accompagné d'extraits de « La Danse Macabre » de Camille Saint Saens. Le film d'animation en 3D *One Night in Hell* ressuscite les *Diableries* dans un nouveau média pendant 6.66 minutes et contient une composition originale de Brian May. [Communiqué de presse]

Michael Mooser (20.5.1967 – 2.5.2020)

Abteilung COFAC

Lieber Michael,

Wie ein Fels in der Brandung des KUB-Betriebs bist du nun seit 16 Jahren früh aufgestanden, hast die Tageszeitungen geheftet und in der Rotonde ausgehängt, hast Signaturen auf CD's und Büchern angebracht, Plakate in der Stadt verteilt und hast uns dabei immer ein freundliches Hallo mit breiten Lächeln geschenkt. Deine Frohnatur, deine manchmal kritischen Impulse und deine liebe Art haben unseren Arbeitstagen den Takt gegeben, und auch denjenigen Kollegen, die nicht viel mit dir zu tun hatten, werden deine morgendliche Tour mit dem Wägelchen oder die Zigarettenpausen in Erinnerung bleiben. Geschweige denn deine Vorliebe für Sarahs exquisite Donnerstagskuchen ...

Nach einer wie ein Blitz eingeschlagenen schlimmen Krankheit, die du vor uns tapfer weggelächelt hast, bist du 52-jährig von uns gegangen. Deine Präsenz hinterlässt ein grosses Loch in unserem Alltag.

*Tout de bon, Michael
Ciao, ciao, ciao !*

*Deine Kolleginnen und Kollegen vom COFAC:
Athena, Caroline, Claudio, Henri, Yves, Laetitia,
Marie, Marie-Sophie, Monique, Myriam,
Samuel, Sara, Sarah, Silvia.*



TOP TEN 2019

Michel Dousse

Livres en français

14 sorties

Les billes du Pachinko / Elisa Shua Dusapin. - Carouge-Genève : Zoé, 2018

Une autre fin du monde est possible : vivre l'effondrement (et pas seulement y survivre) / Paris : Seuil, 2018

12 sorties

Sorcières : la puissance invaincue des femmes / Mona Chollet. - Paris : Zones, 2018

Le bas / Jean Feixas. - Paris : J.-C. Gawsewitch, 2012

Sapiens : une brève histoire de l'humanité / Yuval Noah Harari. - Paris : Albin Michel, 2017

21 leçons pour le XXI^e siècle / Yuval Noah Harari. - Paris : Albin Michel, 2018

Ce que savait la nuit / Arnaldur Indriðason. - Paris : Métailié, 2019

Les gratitudes : roman / Delphine de Vigan. - Paris : Editions Jean-Claude Lattès, [2019]

L'aigle de sang / Marc Voltenauer. - [Genève] : Slatkine & Cie, 2019

11 sorties

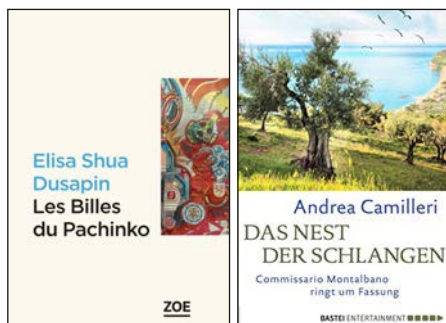
La vraie vie : roman / Adeline Dieudonné. - Paris : L'Iconoclaste, 2018

Il est grand temps de rallumer les étoiles / Virginie Grimaldi. - [Paris] : Fayard, 2018

La dame de Reykjavik / Ragnar Jónasson. - Paris : Edition de la Martinière, [2019]

Leurs enfants après eux : roman / Nicolas Mathieu. - Arles : Actes Sud, 2018

Devenir / Michelle Obama. - [Paris] : Fayard, 2018



Livres en allemand

10 sorties

Das Nest der Schlangen ; Commissario Montalbano ringt um Fassung : Roman / Andrea Camilleri. - Köln : Bastei Lübbe, 2019

21 Lektionen für das 21. Jahrhundert / Yuval Noah Harari. - München : C.H.Beck, 2018

Goethespur : Literaturkrimi / Bernd Köstering. - Messkirch : Gmeiner-Verlag, 2019

8 sorties

Italien / Gregor Clark ... [et al.]. - Ostfildern : MairDuMont, 2018

Tochter des Geldes; Mentona Moser - die reichste Revolutionärin Europas : Roman eines Lebens / Eveline Hasler. - München : Nagel & Kimche, [2019]

Hinter den drei Kiefern; ein Fall für Gamache : Roman / Louise Penny. - Zürich : Kampa, 2018

Alles ist möglich : Roman / Elizabeth Strout. - München : Luchterhand, 2018

7 sorties

Frau im Dunkeln : Roman / Elena Ferrante. - Berlin : Suhrkamp, 2019

Sündengräber : Thriller / Kristina Ohlsson. - München : Limes, 2019

Die Durchlässigkeit der Zeit : Kriminalroman / Leonardo Padura. - Zürich : Unionsverlag, 2019

Religionsrecht : eine Einführung in das jüdische, christliche und islamische Recht / René Pahud de Mortanges ... [et al.]. - Zürich : Schulthess, 2018

Jäger, Hirten, Kritiker : eine Utopie für die digitale Gesellschaft / Richard David Precht. - München : Goldmann, 2018

Unerhörte Stimmen : Roman / Elif Shafak. - Zürich : Kein & Aber, 2019

Flucht in die Schären ; ein Fall für Thomas Andreasson : Roman / Viveca Sten. - Köln : Kiepenheuer & Witsch, 2018

Geschichte der Schweiz im 20. Jahrhundert / Jakob Tanner. - München : C. H. Beck, 2015

Ideenbuch Gartengestaltung : 444 Inspirationen für jede Gartensituation / Lars Weigelt. - Stuttgart : Eugen Ulmer, 2018

DVD

20 sorties

My lady = The children act / dir. by Richard Eyre. - [Zürich] : Ascot Elite Home Entertainment, 2018

19 sorties

Girl / ein Film von Lukas Dhont. - Berlin : DCM Film Distribution, [2019]

Mommy / un film de Xavier Dolan. - [Zürich] : Twentieth Century Fox, 2014

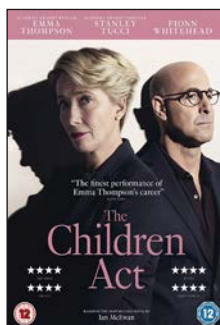
The endless / un film de Moorhead et Benson. - [Paris] : Koba Films, [2019]

18 sorties

Argent amer / un film de Wang Bing. - [Issy-les-Moulineaux] : Arte Editions, 2018

La fleur du mal / un film de Claude Chabrol. - [Paris] : MK2 Editions, [2003]

A star is born / dir. by Bradley Cooper. - [Neuilly-sur-Seine] : Warner Bros. Home Entertainment France, 2019



Babylon Berlin : saison 1 / written & dir. by Tom Tykwer. - [Saint Denis La Plaine] : AB DA, 2018

17 sorties

L'éveil de la permaculture / un film de Adrien Bellay. - [Paris] : Jupiter Films, 2017

Teufliche Versuchung : Heimliche Spiele 4 / ein Film von Jean-Claude Brisseau. - [München] : Alamode Filmdistribution, [2018]

How to talk to girls at parties / un film de John Cameron Mitchell. - [Paris] : ARP Sélection, 2018

Fearless / written and created by Patrick Harbinson. - [Nanterres] : Elephant Films, 2018

The death of Stalin / ein Film von Armando Iannucci. - [Zürich] : Ascot Elite Home Entertainment, 2018

A passage to India = (La route des Indes) / a David Lean film. - [Lieu de publication non identifié] : MGM Home Entertainment, 2006

The handmaid's tale = La servante écarlate : saison 2 / created for television by Bruce Miller. - [Paris] : Metro-Goldwyn-Mayer Studios, [2018]

Le bonheur / Agnès Varda. - [Issy-les-Moulineaux] : Arte France Développement, 2018

Nos chers auteurs

Claudio Fedrigo & Martin Good

- Et là, dit à ce moment Tomasz, c'est la Bibliothèque ?

En effet, dans la pièce voisine, grande, carrée, des amas de livres, de manuscrits, à même le plancher, en vrac, comme déchargés d'un tombereau. Cela forme des montagnes jusqu'au plafond, des montagnes avec leur précipices, leurs falaises, leurs canyons, leurs pics, et une poussière aussi qui vous chatouille le nez.

Sur ces montagnes, assis, des Lecteurs, très maigres, en train de lire tout ça. Environ sept ou huit.

- Ah, la Bibliothèque ! dit Gonzalo, la Bibliothèque, quel casse-tête ! Une vraie malédiction !

Il s'agit bien là des œuvres les plus précieuses, les plus hautement respectées, émanant des génies les plus rares qu'ait jamais engendrées l'Humanité, d'esprits de toute première grandeur, seulement voilà, mes amis, je n'y peux rien, elles se mordent

l'une l'autre, se mordent, et se dévaluent

du fait de leur profusion,

ah il y en a trop, beaucoup

trop, et chaque jour

il en arrive de nouvelles,

et personne ne parvient

à les lire... une orgie

d'ouvrages, une véritable orgie !

J'ai engagé des Lecteurs et je les paie à prix d'or, car j'ai honte que

tous ces livres moisissent là

non lus, mais il y en a trop, les

Lecteurs n'arrivent pas à tout lire même en s'y appliquant à longueur

de journée. Le pire c'est que

les livres se mordent l'un l'autre et qu'ils finiront par s'entredévorer

comme des Chiens.

Witold

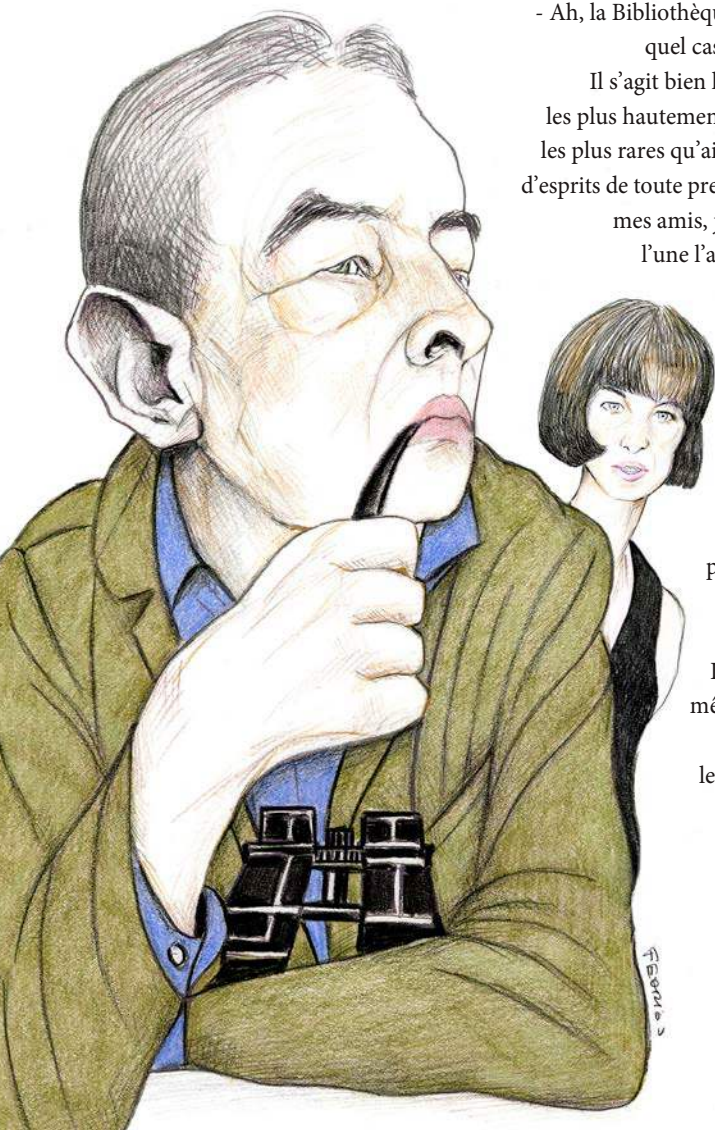
Gombrowicz

Trans-Atlantique (1953)

dans : *Contes et Roman*

Paris : Gallimard (Quarto)

2018, pages 915-916



Propos sur nos images d'autrefois

Match de waterpolo aux Bains de la Motta, championnats suisses de natation (1928)

Regula Feitknecht, Directrice adjointe de la BCU

© BCU Fribourg. Fonds Prosper Paul Macherei



L'image et sa légende nous rappellent que les Bains de la Motta ont une histoire. Leur genèse et leur évolution sont racontées par Laurence Perler Antille dans son mémoire de licence paru en 2004 (*En tout bain... tout honneur : les Bains de la Motta, théâtre de l'évolution des mentalités en ville de Fribourg : 1866-1945*) et dans les publications dérivées. L'intérêt de ce travail de recherche très bien documenté réside dans l'ambition de replacer « la Motta » dans son environnement socio-culturel et, pour chaque époque, de mettre en lumière les modifications architecturales, le contexte politique, les changements (l'affrontement ?) des mentalités et des pratiques sociétales autour d'une « simple piscine ». Personnellement, la Motta représente un repère dans ma ville d'adoption, qui par association me relie à Tenero, où sont mes racines. Bien avant l'entrée de la Motta dans la plaquette éditée par Patrimoine suisse, je savais que Fribourg disposait d'un des « Plus beaux bains de Suisse ». Et si je vous ouvrais mon cœur, il vous parlerait de ces bains qui de la Fête des Mères jusqu'au Jeûne fédéral ouvrent à 06h45, heure à laquelle un groupuscule de nageurs bariolés est attroupé devant la grille et commente l'actualité ou la météo. Il vous parlerait des personnes qui font vivre ces bains : des caissières qui, malgré les remontrances à la moindre seconde de (présumé) retard, nous accueillent avec le sourire ; des hommes et des femmes qui assurent l'entretien des bassins et de leur entourage pour garantir notre confort et notre sécurité ; de ces jeunes qui veillent sur nous (derrière leurs lunettes de soleil) perchés sur leurs chaises d'arbitre. Il vous raconterait la buvette, étape obligatoire pour se chauffer en début de saison et havre de paix à l'aube qui devient un joyeux capharnaüm les après-midis de beau temps. Il vous contera enfin les bienfaits de ce rendez-vous matinal, si particulier au niveau de l'interaction sociale, si exceptionnel pour le paysage, si nécessaire pour faire le « ménage intérieur » au fil des longueurs parcourues. Et en ces temps de COVID-19, la voix du cœur serait parfois un peu cassée par l'incertitude qui plane sur la saison à venir.